

Canal

le journal de Pantin

N° 238 - mai 2015

La 8^e Biennale Internationale des Arts de la Marionnette

Page 30



**À la une
Budget
2015**
Un effort
partagé
Page 16



**Semaine
du dévelop-
pement
durable**
Page 24



**Compagnons
du devoir**
Leur nouvelle
maison
Page 14

36^e
édition

Foulées pantinoises

Course de 10 km à label régional. Qualificative au championnat de France

Dim.
31
mai

Inscription gratuite jusqu'au 15 mai

DÉPART 10H

TOMBOLA 12H

ville-pantin.fr



Information et inscription
(tél.) 01 49 15 41 58
fouleespantinoises@ville-pantin.fr

Direction de la Communication - avril 2015



3/17 Vivre à Pantin

16/20 À LA UNE : BUDGET 2015

27/39 Ça, c'est Pantin

- sommaire n° 238**
- 4 En bref et en images
 - 6 À savoir
 - 8 Visite du ministre
 - 9 Conseil des résidents étrangers
 - 10 Conseil des enfants
 - 12 Les Compagnons du devoir
 - 14 Commerce

21/26 Pantin avance

- 21 Médiateur
- 22 Les abeilles pantinoises
- 24 La semaine du développement durable

- 27 Daniel Flammer, artiste
- 28 Noémie Devime, designer textile
- 30 BIAM
- 33 Abolition de l'esclavage
- 35 Miam Corner
- 36 Journée de l'estampe

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Rédacteurs: Alain Dalouche, Anne-Laure Lemmancel, Cécile Grès, Julie Lacourt, Coralie Gausserand, Arthur Scherer. Maquettiste: Bruno Chevreau. Photographes: Gil Gueu, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 31 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Pour contacter la mairie: © 01 49 15 40 00



Après 10 mois de travaux, le parc de la Manufacture est de nouveau prêt à accueillir les Pantinois. À l'occasion de son **inauguration**, samedi 11 avril, une chasse à l'œuf, une mise en lumière et un apéro sur l'herbe étaient organisés.



Le samedi 4 avril, le Secours populaire organisait sa **traditionnelle chasse aux œufs**. Avant de partir à la recherche des friandises, les enfants de 3 à 5 ans étaient conviés à un atelier de confection de petits paniers.



Le 2 avril, dans une démarche à la fois économique et écologique, **l'association Femmes médiatrices** proposait d'apprendre à remplir son caddie de manière à en réduire le coût mais également les quantités d'emballages. Suivait un moment convivial autour d'un repas.



Le samedi 11 avril, pour la **fête du quartier des Quatre-Chemins**, un parcours était organisé avec du street art, des expos, des tournois sportifs, des jeux, de la musique...



Le 1^{er} avril a eu lieu la **distribution des colis de Pâques aux retraités** – ici aux Quatre-Chemins. Garnis de diverses gourmandises, ils sont toujours les bienvenus !

Au Ciné 104, la soirée du mercredi 8 avril était consacrée à la **philosophie**, autour de la publication du livre *Paris-philo* de Grégory Darbadie (éditions Parigramme).



À l'initiative de A l'asso du Ciné 104 et de la direction du Ciné 104, s'est tenue, le 14 avril, **une après midi autour du Japon**. Films, dégustation de thé, initiation à l'origami étaient proposés.

Le 5 mars, **Nathalie Berlu, adjointe au maire, a reçu la médaille de l'ordre national du mérite** des mains de Claude Bartolone pour son engagement associatif et municipal à Pantin.



Le mardi 14 avril, le soleil était au rendez-vous pour la **visite commentée du parc du château de Versailles** en petit train, organisée par le CCAS.

Le 7 avril dernier, au centre des **Restos du cœur de Pantin**, rue du Congo, un pot convivial était organisé pour marquer la fin de la 30^e campagne d'hiver.



Des retraités font la lecture aux enfants

Lire, faire lire et bien vivre ensemble

Des retraités pour faire la lecture aux plus jeunes, voici l'initiative qui va bientôt voir le jour dans les structures éducatives pantinoises grâce à l'association Lire et faire lire, afin de favoriser le bien vivre ensemble et prévenir l'illettrisme.

L'intergénérationnel comme remède à l'illettrisme et l'isolement. Voici le leitmotiv de Lire et faire lire, programme porté par l'association éponyme, créée par le romancier Alexandre Jardin en 1999. Le concept permet à des retraités bénévoles, âgés de plus de 50 ans, de venir conter histoires et autres romans jeunesse sur le temps périscolaire au sein de structures éducatives telles que des écoles ou des centres de loisirs.

Provoquer le désir de la lecture

Si Lire et faire lire s'adapte de la crèche au collège, « la majorité des enfants qui participent sont âgés de 5 à 7 ans », précise Stephan Bourtayre, responsable du secteur éducation à la Ligue de l'enseignement, association qui, avec l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales), développe le programme dans toute la France. « Nous demandons aux structures de sélectionner des volontaires parmi les enfants qui n'ont pas d'appétence particulière pour la lecture », explique-t-il. La mission de l'association est alors de provoquer le désir de la lecture chez l'enfant et de l'aider dans l'apprentissage de la langue.



Tisser des liens, créer une complicité entre les générations

Mais la jeunesse ne sera pas la seule bénéficiaire du programme. « Lire et faire lire permettra de tisser des liens, créer une complicité entre les différentes générations et apporter un peu de joie de vivre et de contact avec l'extérieur, notamment aux personnes isolées, qui sortent peu », soutient Emma Gonzalez-Suarez. À l'initiative de l'arrivée du concept dans la ville de Pantin, la conseillère municipale déléguée à l'intergénération souhaite faire du dialogue transgénérationnel un élément clé du « bien vivre ensemble ». « Beaucoup d'enfants n'ont pas l'occasion de voir leurs grands-parents, continue-t-elle. Les personnes âgées peuvent leur apporter leur expérience. Il est important que les générations se côtoient, c'est un élément primordial à une époque où la population vieillit de plus en plus. » Le programme Lire et faire lire devrait

être mis en place les mercredis et pendant les vacances dans les centres de loisirs pantinois « le plus rapidement possible » assure l'élue.

Appel aux bénévoles à Pantin

La ville souhaite faire appel à la bonne volonté des retraités pantinois de plus de 50 ans et recherche des bénévoles prêts à offrir leur temps libre pour lire des histoires aux enfants dans les structures éducatives lors d'un important moment d'échange et de convivialité.

Arthur Scherer

● **Contact:** Stephan Bourtayre, responsable du secteur éducation à la Ligue de l'enseignement ☎ 01 48 96 25 29

fol93.citoyennete@wanadoo.fr

Pour plus d'informations sur le programme, rendez-vous sur le site www.lireetafairelire.org/

ASSOCIATION

Bénévole pour animer et organiser les interventions d'aide scolaire

Lucie Ronceray, responsable à Pantin, de l'association Entraide scolaire amicale (ESA), recherche un co-équipier bénévole pour partager ses fonctions d'animation de l'antenne pantinoise: recrutement de bénévoles, rencontres de familles, organisation de sorties culturelles... Pas de compétence particulière exigée, juste beaucoup de motivation et de la bonne humeur. L'ESA, créée en 1969 et reconnue d'utilité publique, est engagée à soutenir des enfants en grandes difficultés scolaires sur l'ensemble du territoire national. À Pantin, sa croissance est rapide et nécessite continuellement des forces supplémentaires.

● **Entraide scolaire amicale** - Antenne de Pantin

Lucie Ronceray ☎ 06 87 17 64 14 lucie.ronceray@gmail.com

www.entraidescolaireamicale.org



PRÉPARATION AUX EXAMENS

Opération révisions dans les bibliothèques!

Que vous soyez en troisième, en terminale générale, technologique ou professionnelle, pour vous aider à réussir vos examens, le réseau des bibliothèques de Pantin vous propose des salles de travail pour réviser au calme et des espaces pour travailler en groupe.

À votre disposition: des ouvrages de référence, des annales, des essentiels de cours par matière et des conseils méthodologiques.

Les bibliothécaires ont sélectionné pour vous des documents et des ressources en ligne: des résumés de cours, des exercices ainsi que des sujets corrigés, analysés et commentés par des enseignants. Vous pouvez également télécharger des ressources directement sur votre téléphone ou votre ordinateur depuis les Bibliobox disponibles dans les bibliothèques de la ville. Et pour tenir le choc: de la relaxation avec Delphine Sicard, enseignante de yoga, les conseils du service Prévention Santé de la Ville de Pantin et un goûter offert tous les jours.

● Renseignements:

bibliotheques.pantin@est-ensemble.fr

Du **lundi 8** au **dimanche 14 juin** de **10.00 à 19.00**:

Bibliothèque Elsa-Triolet, 102 av. Jean-Lolive ☎ 01 49 15 45 04

Bibliothèque Jules-Verne, 73 av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 45 20

Du **lundi 8** au **samedi 13 juin** de **10.00 à 19.00**:

Bibliothèque Romain-Rolland, Maison de quartier, av. des Courtilières ☎ 01 49 15 37 20



ESPACE SPORTIF JULES-LADOUMÈGUE

Du squash vraiment pour tous

À quelques mètres de Pantin, l'espace sportif Jules-Ladoumègue de l'ASPTT est décidément très fréquenté par les Pantinois. Depuis quelques semaines, il propose une nouvelle activité: le squash pour enfants. Le terrain est identique mais les balles – moins réactives – sont plus adaptées. Il est donc possible de pratiquer en famille.

Les responsables de l'équipement ont pris d'autres initiatives comme des stages avec des classes de 3^e et des opérations de découverte proposées aux entreprises.

● Espace sportif Jules-Ladoumègue

39, route des Petits-Ponts, 75019 Paris

09 81 03 34 43

Lors de la précédente parution (Canal 237), le numéro de téléphone était erroné.

salle.ladoumeque@aspttparis.com

INSTALLATION

Un nouvel ophtalmologiste

Le Docteur Nathalie Ensignaoui s'est installée à Pantin depuis décembre dernier.

Ophtalmologiste de secteur 1, conventionnée, elle exerce tous les domaines de sa spécialité et notamment l'ophtalmologie pédiatrique et les lentilles de contact.

Elle reçoit sur rendez-vous dans son cabinet et gère les urgences [sans déplacement] au

4, rue Martin Luther King ☎ 01 48 32 31 91



ZAC DU PORT

Avis de mise à la disposition du public

L'étude d'impact, l'avis de l'autorité environnementale et le dossier de réalisation modificatif de la Zone d'Aménagement Concerté du Port à Pantin sont à la disposition du public du **lundi 11 mai** jusqu'au **mardi 2 juin 2015** inclus.

Le dossier sera disponible dans les lieux suivants:

● À l'accueil de l'hôtel d'agglomération d'Est Ensemble

100, avenue Gaston-Roussel 93 230 Romainville

Du **lundi** au **vendredi** de **9.00 à 17.30**

● À l'accueil de l'urbanisme de la Mairie de Pantin

3^e étage, 84-88, avenue du Général-Leclerc

Du **lundi** au **vendredi**, de **9.00 à 12.30** et de **14.00 à 17.30**

Le public pourra en prendre connaissance et formuler ses observations sur un registre ouvert à cet effet.

Pour en savoir plus sur le projet: est-ensemble.fr



LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

À la recherche de bénévoles!

L'association accompagne les personnes de plus de 50 ans souffrant de solitude et de précarités multiples.

L'Association Les Petits Frères des Pauvres de Pantin/Le Pré-Saint-Gervais/Les Lilas a besoin de bénévoles notamment pour les visites au domicile des personnes accompagnées et pour des visites en hébergement collectif (maisons de retraite...).

● Une réunion d'accueil des nouveaux bénévoles a lieu tous les **1^{ers} mardis du mois** à **18.30** au local.

153, avenue Jean Lolive

☎ 01 48 46 79 36/06 88 79 66 48

www.petitsfreres.asso.fr

La Garantie jeunes

L'expérimentation **positive**

Le 17 avril dernier, François Rebsamen, ministre du travail, a annoncé depuis la mission locale de Pantin, l'extension de la Garantie jeunes à de nouveaux territoires. Ce dispositif d'État a été expérimenté dans plusieurs villes d'Est Ensemble depuis un an et demi, et spécialement à Pantin.

La Garantie jeunes concerne des jeunes de 18 à 25 ans sortis du système scolaire et actuellement sans emploi, ni formation. L'objectif est de remettre le pied à l'étrier à ces jeunes en forte difficulté, souvent désocialisés. « Le bilan de cette expérimentation s'est en effet révélé nettement positif, explique Rida Bennedjima, adjoint au maire de Pantin et président de la mission locale. À travers ce dispositif innovant, nous avons trouvé le maillon pour raccrocher les wagons. » Il s'agit d'un contrat entre le jeune et l'État. Le jeune s'engage formellement à suivre un parcours d'insertion et l'État lui attribue une allocation mensuelle de 452 €.

Des ateliers collectifs et un suivi individualisé

« Nous avons mis à la disposition d'un groupe de 15 à 20 jeunes un accompagnement collectif et intensif. Sur 6 semaines, des ateliers les réunissent pour chercher ensemble des pistes, des solutions. Et les langues se délient davantage qu'au cours des entretiens classiques, en face-à-face avec un conseiller.

À partir de là, un suivi individualisé renforcé a été proposé à chaque jeune sur une durée d'un an. Le dispositif donne également accès



François Rebsamen, accompagné d'Alain Périès, premier adjoint, de Rida Bennedjima, adjoint au maire et de François Birbès, conseiller municipal à la mission locale de la Lyr.

à de premières expériences professionnelles, à la découverte de métiers et à des formations. Souvent, le jeune ne connaît que les métiers exercés par son voisinage proche. Il est important qu'il ait une vision plus large pour choisir en connaissance une voie dans laquelle il a des chances de réussir », précise Rida Bennedjima.

Accès à l'autonomie sociale, à la formation et à l'emploi

« À l'issue de l'expérimentation, nous avons obtenu un taux important de jeunes ayant trouvé un emploi et leur place dans la cité. Bien sûr, des moyens significatifs ont été mobilisés. Avec le concours de l'État, l'équipe de la mission locale a été renforcée pour assurer un suivi intensif des jeunes. Des locaux ont été remis à neuf par l'association Urban déco concept dans le cadre d'un chantier d'insertion.

Orange a installé des équipements informatiques. Les entreprises du territoire ont joué leur rôle. Elles ont accueilli et souvent recruté les jeunes dont elles recherchaient les compétences après leur phase de formation », poursuit Rida Bennedjima.

La mobilisation réelle et forte au plan local et national a permis de relever un défi souvent jugé impossible. La volonté du ministre est maintenant d'étendre l'expérimentation. Fin 2015, plus de 70 territoires seront entrés dans la démarche, pour un total de 50 000 jeunes concernés, l'objectif étant d'atteindre 100 000 en 2017.

● Mission locale de la Lyr

7, rue de la Liberté ☎ 01 48 43 55 02

* Rida Bennedjima est délégué au développement économique, aux métiers d'art, à l'emploi, l'insertion et la formation.

Appel à candidature

Conseil Pantinois pour la Citoyenneté des **étrangers**

La ville de Pantin est riche de l'ensemble des nationalités qui la composent. Les citoyens étrangers participent à la vie économique, sociale et culturelle du territoire.

Pourtant, les résidents étrangers (hors Union Européenne) n'ont pas la possibilité de s'exprimer dans le cadre électoral. Pour donner une voix à tous les Pantinois, le conseil municipal de Pantin a créé en décembre dernier une nouvelle instance participative : le conseil pantinois pour la citoyenneté des étrangers.

La création de ce conseil complétera les instances de démocratie participative qui comptent déjà un conseil des enfants pantinois, un conseil des jeunes pantinois et cinq conseils de quartier.

L'existence de telles instances dans une ville de la taille de Pantin n'est pas obligatoire et illustre l'attachement de l'équipe municipale à faire vivre la démocratie locale.

Espace d'information, de réflexion, de dialogue et de partage, le conseil pantinois pour la citoyenneté des étrangers sera paritaire comme l'ensemble des instances de la ville.

La composition du conseil

30 Pantinois(es) : 15 hommes et 15 femmes nommés pour 2 ans et répartis en 2 groupes

● **les habitants** : 20 personnes dont :

→ **15 tirées au sort** parmi une liste de candidats

(5 originaires de l'Union européenne, 10 originaires de pays non membres de l'UE)

→ **5 nommées par le maire** pour garantir la représentativité de tous les quartiers de la ville

● **les associations** : 10 personnes tirées au sort parmi une liste de volontaires qui travaillent au sein d'associations.

Le maire et son adjoint délégué à la Démocratie locale seront membres de droit du conseil. Chaque membre du conseil sera également membre de droit des conseils de quartier.

Les objectifs du conseil

● soutenir le droit de vote et l'éligibilité des citoyens étrangers aux élections locales

● être acteur de la vie locale

● lutter contre les discriminations

● valoriser la diversité culturelle de la ville

● s'exprimer et faire entendre sa voix

● améliorer l'accès aux droits

Comment ça marche ?

Le conseil est nommé pour deux ans. Il s'organise en :

→ 2 réunions publiques par an

→ réunions de travail thématiques

Les membres du conseil fixeront le calendrier de travail et développeront plusieurs projets.

Chaque année, un rapport d'activité pourra être rédigé et présenté en conseil municipal.

Date limite des candidatures : 18 mai

Tirage au sort : 22 mai à 18.00 à l'hôtel de ville

Vous êtes candidat(e) ?

Je soussigné(e) Madame Monsieur

Nom, prénom :

Quartier : Mairie Ourcq Courtilières

Quatre-Chemins Église Sept-Arpens

Haut-Pantin / Petit-Pantin

Originaire de : Union européenne Pays hors Union européenne

Téléphone :

E-mail :@.....

déclare faire acte de candidature pour être membre du conseil pantinois pour la citoyenneté des étrangers.

Collège habitants Collège associatif

Nom de l'association :

Je certifie l'exactitude des renseignements inscrits ci-dessus et autorise la ville de Pantin à reproduire, diffuser et exploiter mon nom et mon image à titre gracieux sur tous les supports (actuels et à venir) d'information et de communication municipaux, sans limitation de durée.

Signature :

Bulletin à retourner **avant le 18 mai 2015** :

> Lieux de dépôt : hôtel de ville / centre administratif / maisons de quartier

> Par courrier : Équipe démocratie participative - Centre administratif

84/88, avenue du Général Leclerc - 93500 Pantin



ville de
Pantin

Nouveau !

Conseil pantinois
pour la
citoyenneté
des étrangers



Candidatez !

avant le 18 mai 2015

ville-pantin.fr




Information
Équipe Démocratie participative
(tél.) 01 49 15 41 83

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN



TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS



01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN



SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE



01.48.40.44.11

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

La ville innove pour les commerces **de qualité**

La situation en matière de commerce évolue à Pantin. Ouverture de l'Intermarché aux Quatre-Chemins, marché du centre sur la nouvelle place Olympe de Gouge, nouvelles enseignes, dont un boulanger, meilleur ouvrier de France, rénovation de Verpantin... Cependant, les habitants font encore part de leurs insatisfactions.



Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, les Pantinois se plaignent de l'absence de boucheries traditionnelles, de charcuteries, de fromagers, de magasins d'alimentation bio et plus largement de petits commerces de bouche de qualité. Et la question la plus fréquente est alors : que fait la mairie ? Cette question, Canal l'a posée à Charline Nicolas, conseillère municipale déléguée au commerce. Interview.

Que peut faire la mairie pour mieux répondre aux attentes des habitants en matière de commerce ?

Charline Nicolas : nous ne pouvons agir que dans le cadre de la liberté du commerce. Cependant, avec le maire et l'équipe municipale, nous entendons être beaucoup plus interventionnistes en la matière et étoffer notre « boîte à outils ». Aujourd'hui, nous ne disposons que de trois outils : le droit de préemption commerciale, l'action sur les marchés de la ville et le développement du commerce sur le domaine public.

Les outils actuels sont-ils efficaces ?

C.N. : Le droit de préemption consiste pour la ville, dans un périmètre géographique défini par elle, au moment où acheteur et vendeur lui soumettent la promesse de vente qu'ils ont signée, à acheter le commerce pour ensuite le revendre à un artisan ou un commerçant dont la spécialité fait défaut.

Mais cette acquisition ne peut se faire qu'après la signature de la promesse de vente et, en pratique, ce droit est très difficile à exercer tant pour des raisons juridiques que financières.

Nous travaillons ensuite à la diversification et à la rénovation des marchés. Nous allons continuer en renforçant l'animation

sur ces espaces de vie.

Sur le domaine public, nous introduisons des commerces ambulants dans des quartiers qui ne disposent pas de suffisamment de commerces comme les Courtillières ou les Hauteurs-Pommiers. Nous proposons aussi, à travers un appel à projet qui va être lancé prochainement, à des camions de restauration, des emplacements à des points stratégiques ou lors d'événements dans la ville. La saison des food trucks est une bonne expérience d'animation commerciale.

Et quels sont vos nouveaux outils ?

C.N. : Des outils simples et de bon sens. D'abord un dialogue régulier avec les promoteurs sur les opérations comportant des commerces. Sans avoir la maîtrise des projets, nous pouvons influencer sur les choix. C'est le cas pour la rénovation de Verpantin ou encore la Zac du Port. Dans ce dernier cas, nous avons obtenu la mise en place d'un appel à projets pour la location de nouveaux espaces d'activités, transparent et ouvert,

notamment pour permettre aux porteurs de projets pantinois qui ne sont pas dans le réseau habituel des commercialisateurs de candidater. Et nous avons introduit dans les critères de choix des questions relatives à l'emploi local, à l'animation du quartier ou à la provenance des produits. La ville fera également partie du jury.

Les commerçants se plaignent du prix des loyers qu'ils jugent très élevés et contrariants pour leur développement. Qu'en dites-vous ?

C.N. : Ils ont raison. C'est un véritable frein. Nous voulons, là où nous pouvons le faire, plafonner le prix des loyers commerciaux. Si, sur un terrain sur lequel la ville a des droits, un nouvel immeuble se construit, nous imposerons au promoteur une clause



de plafonnement du prix des loyers commerciaux. Le commerce doit devenir un élément à part entière de l'aménagement de la ville.

Disposez-vous de nouveaux moyens, notamment financiers ?

la galerie, les façades, son image, et, de notre côté, la commercialité des boutiques.

Quelle est l'ambition de Banimmo France dans ce projet ?

O.D. : Cela fait un certain temps que des boutiques, louées en locaux et baux précaires, sont vacantes dans la galerie. Notre ambition est de faire venir des enseignes nationales. Sans restructuration et sans rénovation de cet ensemble commercial, qui passe par un changement d'image de cette galerie vieillissante, ce serait impossible. Nous souhaitons que la galerie dispose d'une offre équilibrée et complète. Notre volonté est d'éviter que, pour des nécessités courantes que l'on retrouve généralement dans tous les centres-villes, les Pantinois aient besoin de prendre leur voiture ou le métro. Nous souhaitons transformer leur quotidien.

Pourquoi Banimmo s'est initialement intéressé à la galerie Verpantin ?

O.D. : Cette galerie représente en partie le centre-ville de Pantin, vraie ville à part entière, en pleine croissance, très dynamique et en plein changement. Cette galerie est extrêmement bien placée, et profite du métro qui débouche juste devant. Elle joue un rôle de proximité très fort, et bénéficie d'un flux important. Son état actuel est daté et dépassé, et notre métier est de la remettre à jour. Banimmo France y a vu un actif qui n'était pas digne de ce que les gens peuvent espérer à Pantin, en termes d'offre et d'image.

GALERIE VERPANTIN

La rénovation est en marche

Le 14 janvier 2015, Banimmo France, société foncière spécialisée dans la transformation et le repositionnement d'immeubles, devenait propriétaire de la galerie marchande Verpantin. À l'aube du projet de restructuration, qui sera terminé en 2017, son directeur général Olivier Durand revient sur les enjeux de ce rachat ainsi que les ambitions de l'entreprise.

Canal : Quelle est la genèse du projet de rénovation de Verpantin ?

Olivier Durand : Nous nous sommes initialement rapprochés du supermarché Leclerc, avec qui la galerie Verpantin est en copropriété, afin de nous mettre d'accord sur un projet de rénovation de la galerie commerciale dont nous possédons les boutiques. Nous avons constitué une équipe de travail avec Leclerc, avec des prestataires que nous avons choisis ensemble pour définir un projet de rénovation totale concernant l'intérieur de



APPEL À PROJETS

Food trucks et food bikes

La ville de Pantin favorise depuis 2013 l'implantation de food trucks dans l'espace public pendant la période estivale (juin, juillet, août) dans le cadre de l'Été du Canal et de l'Été des familles.

La restauration dans l'espace public est un puissant levier de diversification de son offre qualitative de restauration. La ville engage pour la 1^{re} fois un processus d'appel à projets permettant d'organiser la sélection des candidats et de positionner des food trucks en rotation et sur différents quartiers de la ville, à des emplacements jugés pertinents, de manière annuelle, estivale et événementielle (pour accompagner la fête de la ville par exemple).

Objectifs du parcours food truck/food bike

- ▶ Apporter une offre complémentaire en termes de restauration sur les quartiers.
- ▶ Fournir une offre de restauration qualitative tout au long de l'année, en période estivale et sur des événementiels.
- ▶ Créer de nouveaux lieux conviviaux, répondre aux besoins des salariés, habitants, passants, touristes sur l'espace public, sans gêner la circulation, qu'elle soit motorisée ou piétonne.
- ▶ Faire découvrir et promouvoir une alimentation de qualité, éduquer le consommateur au goût et à l'alimentation saine.

La création d'emplois, l'utilisation de conditionnements respectueux de l'environnement et de produits bio ou responsables seront considérées comme un atout.

Détails sur www.ville-pantin.fr

● **Dossiers de candidatures à rendre pour le 26 mai**

Direction de l'Aménagement, Mairie de Pantin, Centre administratif, 84/88 av. du Général Leclerc 93 507 Pantin Cedex ☎ 01 49 15 45 95

ZAC DU PORT

Appel à candidatures

Vous êtes commerçant, artisan, entrepreneur, créateur ou encore artiste ?

Vous portez un concept fort et innovant ? Répondez à l'appel à candidatures pour les locaux commerciaux et d'artisanat.

Au bord du canal de l'Ourcq à Pantin, la Zone d'Aménagement Concerté du Port sort de terre et s'affiche déjà comme un pôle d'attraction incontournable du Grand Paris.

Face au futur port de plaisance, bordés de places piétonnes, 300 logements, ainsi que le siège de l'agence de publicité BETC, des commerces, restaurants et locaux d'activités seront livrés début 2016.

Nexity, en partenariat avec Est Ensemble et la Ville de Pantin, commercialise des locaux commerciaux et d'activités situés en Rdc des immeubles de logements.

Si vous souhaitez investir dans ce quartier et que vous proposez une offre commerciale originale et qualitative ou un projet économique/culturel porteur d'innovation, envoyez votre candidature avant le 15 juin 2015.

● **Vous pouvez télécharger l'appel à candidature et les plans des locaux sur :** www.ville-pantin.fr

Renseignements :

Direction du développement économique Est Ensemble ☎ 01 79 64 53 32



Interview exclusive

Claude Bartolone répond **aux enfants !**

Mercredi 8 avril, dans l'après-midi, les membres du conseil des enfants de Pantin ont visité l'Assemblée nationale sur invitation de son président, Claude Bartolone. C'était le jour des questions orales. Ils ont assisté à une partie de la séance. Mais les enfants avaient une mission très spéciale. Et ils l'ont acceptée : réaliser une interview de Claude Bartolone. Préparation intensive dans l'autocar. Et voici le fruit de leur travail.

Les membres du conseil des enfants : Les députés votent la loi, mais c'est quoi la loi ? Claude Bartolone : Vous pratiquez des jeux en équipe et pour jouer, il faut une règle. Et bien la loi, c'est la règle du jeu de la République. Cela permet de dire aux uns et aux autres : « Voilà ce à quoi vous avez droit et ce que vous avez le droit de faire. »

Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre travail ?

Claude Bartolone : Rien. Pourquoi ? Je ne suis pas obligé de faire ce que je fais. On me dit souvent : « vous n'avez pas de week-end, vous vous couchez tard... » Je réponds : « ne me plaignez pas », et si je devais me plaindre, j'arrêterai et je ne me présenterai pas aux élections.

Les réunions se tiennent toujours le mercredi ?

C.B. : Les réunions se tiennent le mardi, le mercredi, le jeudi, parfois le vendredi et même le week-end quand nous avons du retard sur l'examen des lois. Vous avez assisté à une séance qui s'appelle Les Questions au gouvernement, qui



Dans le car qui les emmène à l'Assemblée nationale, les membres du conseil des enfants préparent l'interview.

est là au complet. Les députés posent des questions et ils ont des réponses immédiates.

Est-ce que vous avez des souvenirs ?

C.B. : Ici, beaucoup. Par exemple une fois j'ai reçu un acteur de cinéma très connu, mais je l'ai reçu en temps qu'élu. C'était Schwarzenegger, vous voyez qui c'est ? Non. Alors c'est que j'ai plus vieilli plus que je ne l'imaginai.

Pourquoi avez-vous choisi d'être président ?

C.B. : Vous choisissez d'être président lorsque vous pensez que vous pouvez apporter quelque chose à l'Assemblée nationale. Moi j'avais un parcours de député. Les députés de

la majorité me connaissent, les députés de l'opposition savaient qu'ils pouvaient compter sur moi pour être respectés... Lorsque vous vous présentez comme délégué de classe, c'est que vous avez envie d'apporter quelque chose à votre collectivité.

Est-ce que vous dormez ici ?

C.B. : Le lundi soir, parce que le mardi matin j'ai une réunion très tôt. Les autres nuits, je dors près de chez vous, j'habite aux Lilas.

Est-ce que vous avez le trac quand vous passez à la télé ?

C.B. : J'ai toujours un peu le trac mais pas trop. Si vous êtes morts de peur, ça ne marche pas. Un peu de trac vous aide à être concentré. Et les téléspectateurs s'en rendent compte.

Qui était votre prédécesseur ?

C.B. : C'était Bernard Accoyer. Il était dans la salle tout à l'heure. Il n'est pas de la



Comme les députés le jour des questions au gouvernement, les enfants avaient tous des questions à poser à Claude Bartolone.



Sur les marches du palais Bourbon, les jeunes Pantinois posent aux côtés du président de l'Assemblée nationale.

même organisation politique que moi. Aux élections législatives, ce sont ou les uns, la droite, ou les autres, la gauche qui gagnent. Et en fonction, c'est un président de l'Assemblée nationale de droite ou de gauche.

Que ferez-vous lorsque vous ne serez plus président ?

C.B. : Et bien j'irai à la pêche ! Non vraiment, je ne sais pas. C'est une question que vous ne vous posez pas. Je verrai bien. J'aurai de nouvelles aventures...

L'ARABE FACILE

20 heures pour apprendre à lire et à écrire l'arabe

L'Institut Fassaha, organisme de formation parisien, spécialisé dans l'apprentissage de l'arabe, démarre à Pantin, à partir du 23 mai, une session hebdomadaire pour débutants. À la fin de ces 20 h, vous pourrez lire, comprendre et écrire 250 mots, les plus usuels. Une méthode simple, efficace, rapide et moderne, déjà testée et approuvée par plus de 4000 stagiaires.

En juillet et août, l'Institut Fassaha organisera des stages intensifs à Pantin, et à partir de septembre, proposera toute sa gamme de cours.

Toutes les infos au ☎ 01 48 07 46 73 ou www.institut.fassaha.com

Les élus et leurs délégations

Bertrand Kern

Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 40 00

Les adjoints au maire

Alain Périès, premier adjoint

Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communal délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59

Brigitte Plisson

Ressources humaines et Finances. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 39 59

Mathieu Monot

Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 39 59

Nathalie Berlu

Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59

Jean-Jacques Briant

Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75

Sanda Rabbaa

Logement. ☎ 01 49 15 41 75

Hervé Zantman

Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38

Françoise Kern

Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 41 75

Rida Bennedjima

Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59

Nadine Castillou

Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38

Jean Chrétien

Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75

Kawthar Ben Khelil

Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75

Bruno Clérembeau

Développement durable et Transports. ☎ 01 49 15 41 75

Les conseillers municipaux délégués

Leïla Siimane

Enfance. ☎ 01 49 15 39 38

Julie Rosenczweig

Coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 39 59

Charline Nicolas

Commerce. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 39 59

David Amsterdamer

Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 41 75

Élodie Salmon

Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59

Abel Badji

Sport. ☎ 01 49 15 39 38

Sonia Ghazouani-Ettih

Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75

Vincent Loiseau

Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38

Emma Gonzalez Suarez

Intergénération. ☎ 01 49 15 41 75

Didier Segal-Saurel

Propreté. ☎ 01 49 15 39 59

Louise-Alice Ngosso

Médiation. ☎ 01 49 15 41 75

Les autres élus

Président d'Est Ensemble Communauté d'agglomération Gérard Cosme

Vos conseillers départementaux

Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et Florence Laroche

Votre députée

Élisabeth Guigou

Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67 elisabethguigou@hotmail.fr

La nouvelle maison des Compagnons du devoir

Depuis le début de l'année 2015, les Compagnons du devoir ont ouvert à Pantin une toute nouvelle maison qui axe notamment ses formations autour du luxe avec le pôle d'excellence des matériaux souples (maroquiniers, tapissiers, selliers, cordonniers). Ici, vivent aussi une centaine de jeunes. Assurément, ce lieu bouillonnant de création contribue à l'orientation design et métiers d'art de la ville. Visite guidée.

Une vaste salle lumineuse, entièrement modulable. Dans un silence studieux, sur des établis flambant neufs, des apprentis, pour la plupart bacheliers, pour certains tout juste sortis du collège, planchent sur leur ouvrage : le galbe et la finition d'une ceinture de cuir, la confection d'un sac à main de luxe, la réalisation de chaussures, magnifiques de précision. Nous voici au 22, rue des Grilles, dans les locaux de l'ancien centre de formation de peinture, fermé en 2012, au cœur du tout nouveau pôle d'excellence des matériaux souples, ouvert par les Compagnons du devoir, où s'exercent selliers, cordonniers, tapissiers, maroquiniers, etc.

Le pôle d'excellence des matériaux souples : un laboratoire d'innovations

Unique en Europe, le pôle d'excellence des matériaux souples, lancé en septembre prochain, regroupe quatre spécialités – maroquiniers, cordonniers, tapissiers, selliers – qui développent, entre elles, de belles synergies. Surtout, au sein des Compagnons du devoir, elles accèdent à la pointe de la modernité, réinventent et réfléchissent leurs techniques, notamment dans le cadre du défi Innover Ensemble, impulsé en 2011, à l'initiative de la structure : un concours qui réunit des étudiants de l'ENSCI*1 (design), de l'IFM*2 (mode), et des apprentis chez les Compagnons. L'idée ? Réintégrer les artisans au cœur de la création, aux côtés de ces « décideurs des métiers du luxe » que sont les designers, ou les professionnels de la mode. « Le pôle de Pantin sera en fait le prolongement pérenne de ce laboratoire pédagogique, de ce fonctionnement en "pôle" », explique Thomas Guinet. La thématique du prochain défi ? L'encre connectée et ses multiples applications !

www.defi-innover-ensemble.com

*1 : École Nationale Supérieure de Création Industrielle ; *2 : Institut Français de la Mode.



Dans l'atelier de cordonnerie, les Compagnons s'exercent à la confection de chaussures, travail très technique et de haute précision.

Une véritable métamorphose

Dans ces bâtiments réhabilités en un temps record (14 mois!) par Résidences Sociales de France (RSF), inspirés de l'esprit des constructions préalables, mais adaptés au

cahier des charges de 2015, les cours et ateliers battent leur plein depuis le 23 février dernier. Simon Voyer, prévôt de l'établissement, et Thomas Guinet, directeur régional des Compagnons du devoir, expliquent les



Thomas Guinet, directeur régional des Compagnons du devoir et Simon Voyer, prévôt de l'établissement.

aménagements réalisés, tandis qu'ils arpentent de vastes couloirs blancs, et dévoilent de splendides terrasses de bois, inondées de soleil : « La façade a été avancée de trois mètres. Nous avons construit un parvis, privilégié la transparence et la lumière, agencé de façon agréable les espaces de convivialité... L'exemple de notre bâtiment sera d'ailleurs présenté lors de l'exposition : Métamorphoses, des bureaux aux logements*, au Pavillon de l'Arsenal jusqu'à fin mai. »

90 résidents

Ici, les 7 000 m², hyper modernes et spacieux, se divisent en trois parties : la convivialité (lieux de loisirs et espaces de restauration) ; le centre de formation (ateliers, salles de cours modulables, etc.) ; et 5000 m² de logements avec 106 chambres coquettes, simples ou doubles, pour 140 jeunes. Ici, vivent, durant un an, dans le cadre de leur Tour de France, 90 jeunes, résidents pantinois, qui travaillent dans 28 métiers différents, répartis en six corps : industries-métallurgie ; métiers du vivant ; métiers du goût ; bâtiment ; aménagement et finition ; matériaux souples. « Ces jeunes, en alternance, partagent leur temps entre l'entreprise (80 %) et les cours (20 %) », précise Thomas Guinet. Ils payent une vingtaine d'euros quotidiens (600 € par mois), pour le couvert matin, midi et soir, et le logement. Certains, en formation dans une autre ville, viennent deux semaines tous les deux mois, pour parfaire leurs techniques, concernant le luxe et les matériaux souples, sous l'œil avisé de formateurs, eux-mêmes issus des Compagnons. D'autres, encore, étudient en formation continue. Au sous-sol, planchent des apprentis plombiers, qui approfondissent leur connaissance de la tuyauterie. À l'issue de tous ces cursus ? Un emploi garanti à 100 %!

Un lieu ouvert sur la ville

Mitoyen d'Hermès, situé à deux pas de Chanel, ce pôle d'excellence des matériaux souples, qui sera officiellement lancé en septembre, vient encore compléter la voca-

tion design, métiers d'art et luxe de Pantin. Bientôt doté d'un espace « workshop », qui présentera les œuvres des apprentis, déjà pourvu de vitrines pour révéler aux Pantinois les pièces achevées ou en cours de réalisation, ce lieu se veut résolument ouvert sur la cité et son environnement. En témoignent ainsi les portes ouvertes, ou la possibilité de manger, pour quiconque le désire, dans son restaurant d'excellente qualité, pour un prix modique (10 €/repas). Avant son inauguration officielle en juin, la maison accueillera, le 27 mai, la remise départementale du prix du Meilleur Apprenti de France. Peu après

son ouverture, la structure, dynamique, connaît déjà son rythme de croisière...

Anne-Laure Lemance

Pour déjeuner chez les Compagnons, réserver au ☎ 01 48 87 38 69
Maison de Pantin 22, rue des Grilles
www.compagnons-du-devoir.com

* Exposition Métamorphoses, des bureaux aux logements,
Pavillon de l'Arsenal
21, boulevard Morland 75004 Paris
www.pavillon-arsenal.com

● Pierrick, 16 ans, apprenti maroquinier

« J'ai commencé ma formation juste après la troisième. L'école "traditionnelle" ne me plaisait pas. En revanche, depuis l'enfance, j'adore le contact du cuir, son odeur, observer les finitions des sacs, des portefeuilles. Parmi les formations possibles, celle de maroquinier, dispensée par les Compagnons, me séduisait ! J'adore la vie en communauté et le contenu des enseignements : de formidables expériences ! Je partage ma vie entre Reims (six semaines) et Pantin (deux semaines). En entreprise, je travaille pour un sous-traitant de Louis Vuitton. Je réalise des portefeuilles de A à Z : des prototypes pour de nouvelles collections. Chaque jour, je suis de plus en plus fasciné par le travail du cuir ! »



● Anatole, 19 ans, apprenti cordonnier

« Je termine juste une paire de chaussures pour le concours du Meilleur Apprenti de France. J'ai toujours été attiré par les travaux manuels. Gamin, je fabriquais des objets en cuir de plus en plus aboutis, à partir de chutes que je récupérais notamment dans des magasins d'ameublement. Mon stage dans une cordonnerie au lycée fut une révélation : j'adorais ce travail du volume ! Après mon Bac scientifique, j'ai donc décidé de postuler aux Compagnons du devoir. J'aimerais, aujourd'hui, poursuivre dans cette structure. »

Rejoindre les Compagnons du devoir :

Vous souhaitez rejoindre les Compagnons du devoir, en alternance (moins de 22 ans) ou en formation continue (plus de 22 ans, en insertion ou réinsertion professionnelle) ?

Tous les renseignements nécessaires se trouvent sur www.compagnons-du-devoir.com

☎ 01 48 87 38 69



7 M€ sont consacrés au fonctionnement des services éducation, sports et petite enfance. Les écoles bénéficieront d'investissements de plus de 3 M€ dont 1,20 M€ pour l'extension de Diderot et la future école de la ZAC du Port. La mise en place d'une péniche, qui permettra de développer les activités pour les jeunes Pantinois, est également prévue : 185 K€.

BUDGET 2015 POUR UN EFFORT PARTAGÉ

Le budget 2015 est un tour de force, l'aboutissement d'une feuille de route en équilibre contraint. D'un côté, baisse des recettes : l'exigence de participer à l'effort de rigueur national pour redresser les finances publiques. Les dotations de l'État sont en diminution de 14 %. De l'autre, la nécessité de dépenses : la volonté de l'équipe municipale de maintenir à la fois la qualité des services publics, le niveau élevé d'investissement et la stabilisation de la dette de la commune. En toile de fond : la naissance imminente du Grand-Paris au 1^{er} janvier 2016, qui suspend l'avenir de la communauté d'agglomération Est-Ensemble au dénouement des débats législatifs sur la future métropole et son éventuelle articulation avec les intercommunalités. Où trouver des ressources ? Pantin a choisi de répartir les efforts entre l'administration et les habitants : réduire les frais de fonctionnement en optimisant la gestion des services municipaux, et accroître les recettes issues de la fiscalité, en préservant les Pantinois les moins favorisés.

« Les ressources se tarissent. Mais il est hors de question de baisser la qualité des services rendus aux Pantinois, affirme Brigitte Plisson, adjointe au maire chargée des RH et des finances. Notre principale responsabilité est de travailler pour que chaque euro dépensé le soit de façon optimale. Par ailleurs, nous ne baissons pas les bras. Nous avons rendu systématiques, par exemple, les demandes de subventions auprès de l'Europe, de l'État ou de la Région, la recherche de mécénat. »

Si les Pantinois sont appelés à mettre la main à la poche – les impôts augmentent (voir encadré) – la municipalité s'emploie à tenir fermement les cordons de la bourse. Les dépenses de fonctionnement sont en baisse de 3 %, hors masse salariale. Et les frais de personnels, en diminution de 1 %.

Un mot d'ordre : optimiser les dépenses publiques

« Nous avons un mot d'ordre : optimiser les ressources financières », précise Brigitte Plisson. Outils spécifiques de gestion, plannings automatisés, signatures électroniques, dématérialisation du courrier, centralisation des commandes, achat de véhicules d'occasion et c'est écologique », précise l'adjointe au maire.

L'optimisation gouverne également la politique RH. Toute création de poste est actuellement suspendue – « car aucun service public supplémentaire n'a vu le jour » – et le redéploiement des agents est de règle – « nous travaillons dans la dentelle pour reclasser chaque agent ou gérer les mobilités, pour satisfaire aussi bien les nécessités de service que les aptitudes, les possibilités et les ambitions de chacun ». Les remplacements de départs à la retraite sont examinés au cas par cas ; les heures supplémentaires ont été réduites ; les recours aux emplois saisonniers, limités ; les secrétariats, mutualisés.

Faire la part belle à l'éducation et à la jeunesse

« Il s'agit de gérer les dépenses au plus près des besoins réels, souligne Brigitte Plisson. Nous n'avons pas hésité, par exemple, à recruter des animateurs, à les former, pour garantir la bonne qualité des activités péris-

2015 en chiffres

● **Budget: 150 M€**

● **Fonctionnement: 115 M€, en baisse**

● **Investissement: 37 M€, en hausse**

Principaux postes budgétaires :

● **11 M€ consacrés aux écoles, crèches et à la jeunesse**

● **7,50 M€ pour le domaine public et les espaces verts**

● **7 M€ pour les équipements, la rénovation urbaine et la lutte contre l'habitat indigne**

colaires et les taux d'encadrement, lors de la mise en place de la réforme des rythmes scolaires.»

L'éducation et la petite enfance restent une priorité en 2015. La seule restauration scolaire englobait 3,40 M€. 1,90 M€ est réservé à l'aménagement des abords de l'école Marcel-Cachin. 1,20 M€ pour l'extension de Diderot et la future école de la ZAC du Port. Près de 300 K€ sont consacrés aux autres établissements. Y sont inclus, par exemple, les changements de fenêtres à Louis-Aragon et Plein-Air, en vue de la réduction de la consommation d'énergie.

En ce qui concerne la petite enfance, sont prévus la transformation des bains douches en crèche parentale (25 K€) et l'achat de 23 berceaux – autant de places supplémentaires pour accueillir les futurs Pantinois.

À l'attention des jeunes, l'équipe municipale a décidé l'acquisition d'une péniche. Les jeunes, dans le cadre d'un chantier d'insertion par l'économique, remettront eux-mêmes en état le bâtiment.

La tranquillité publique : une priorité

Outre les sommes importantes allouées à l'entretien du domaine public et aux espaces verts (7,50 M€), à la rénovation urbaine et à la lutte contre l'habitat indigne (7 M€), le budget 2015 réserve près de 600 K€ à la tranquillité publique, avec l'installation des médiateurs urbains dans de nouveaux locaux rue des Sept-Arpents, et la mise en place, au sein de la Police municipale, d'un CSU (Centre de surveillance urbaine). Des agents volontaires seront formés et y seront redéployés pour surveiller les images produites par les caméras de vidéo surveillance installées dans la commune et déclencher des interventions policières en temps réel.

Parmi les domaines bénéficiant de crédits significatifs : la culture (539 K€), la santé (457 K€) et les associations qui gagnent un centre de ressources (315 K€), de type maison des associations, situé rue Victor-Hugo.

Enfin, la stabilisation du talus rue du Bel-Air, dont le mauvais état menaçait la sécurité des riverains, est programmée pour un coût – et non des moindres – de 1,80 M€.

Écoquartier, piscine Leclerc, conservatoire : à la merci du Grand-Paris

Le budget contraint d'Est-Ensemble, soumis à l'effort de solidarité nationale de redressement des comptes publics, a été voté le 10 avril dernier. Le financement des projets pantinois relevant de la communauté d'agglomération – écoquartier, rénovation de la piscine Leclerc, création du nouveau conservatoire – prend du retard.

La loi sur la création du Grand-Paris, dont les débats sont en cours à l'Assemblée nationale, devrait redistribuer les compétences entre les diverses instances territoriales : commune, département, intercommunalité, métropole. À ce sujet, la répartition des rôles ne sera pas définie avant l'été.



À la fin de l'année, le Centre de surveillance urbaine (CSU) devrait être opérationnel : les agents surveillant les caméras installées à des endroits stratégiques de la ville seront en mesure de déclencher des interventions policières en temps réel. En parallèle, le dispositif de médiation urbaine est renforcé. Le budget 2015 consacre près de 600 K€ à la tranquillité publique.

Les cinq principes qui ont orienté les choix budgétaires

Deux séminaires de la majorité municipale ont été l'occasion de définir les principes généraux du budget 2015 :

- maintenir la qualité du service public rendu aux Pantinois,
- soutenir l'investissement à un niveau élevé,
- continuer à maîtriser les dépenses de fonctionnement, en baisse de 1 %, par rapport à 2014; hors masse salariale, la diminution est de 3 %,
- stabiliser la dette, dont le montant des intérêts a été diminué de 50 % depuis 2008, passant de 6,40 M€ à 3,20 M€,
- augmenter les recettes fiscales de manière contrôlée et équitable (voir encadré sur les taxes foncière et d'habitation).

« Nous avons choisi de répartir les efforts de manière équitable »

Réélu maire au premier tour, il y a à peine un an, conseiller départemental en mars dernier, Bertrand Kern présente les orientations du nouveau budget de la ville. Et évoque les enjeux pour les années à venir. Entretien.

Canal : Était-il indispensable d'augmenter les impôts, dans un contexte économique si difficile pour les ménages ?

B.K. : Nous n'avons pas touché aux impôts depuis treize ans. Lors des deux précédentes mandatures, il n'y a eu aucune augmentation de la part communale des impôts locaux. Or d'ici à 2017, le cumul des baisses des dotations de l'État atteindra 8,60 M€. Notre majorité a donc été contrainte de prendre des décisions difficiles et que je considère courageuses. Nous avons choisi de répartir les efforts de manière équitable : 55 % pour les services de la ville, à travers une optimisation de gestion ; 45 % pour les habitants. Mais là aussi, nous avons décidé de partager l'augmentation des taxes de manière différenciée pour protéger les ménages les plus fragiles. Nous ne touchons pas à la taxe d'habitation des résidents – seulement à ses abattements à la base. Les propriétaires d'une résidence secondaire dans la commune auront, quant à eux, une majoration de 20 %. La véritable hausse, de près de 10 %, concerne la taxe foncière. Elle touche uniquement les propriétaires fonciers – dont les entreprises – ce qui est une manière de les faire participer à l'effort collectif qui nous est demandé par l'État. Malgré ces augmentations, par rapport à ses voisins et aux communes de taille semblable, Pantin reste une ville, où les taxes foncière et d'habitation sont les plus basses.

Dans quels secteurs la municipalité réalise-t-elle des économies ?

B.K. : Nous veillons d'abord à assurer un service public de haute qualité et à maintenir les investissements à un taux élevé, tout cela en stabilisant la dette. Pour la première fois de l'histoire de Pantin, le budget fonctionnement de la ville est en baisse. Nous travaillons à le réduire d'1,50 M entre 2015 et 2017. Les frais de personnel, eux aussi, sont en diminution : 1,63 % par rapport à 2014. Ce sont les premiers effets concrets de la réforme administrative que nous conduisons depuis 2010 et de l'optimisation de

gestion que nous poursuivons : dématérialisation des tâches grâce à des logiciels adaptés, centralisation et mutualisation des achats, réfection des bâtiments permettant des économies d'énergie, dans une perspective de développement durable, etc. En ce qui concerne l'endettement de la ville, il est stabilisé à hauteur de 106 M€ en 2015, il était de 135 M€ en 2008. Nous le maintiendrons ainsi, pour continuer à investir tout en pérennisant la santé financière de la commune.

La baisse cumulée des dotations de l'État atteindra près de 9 M€ en 2017. Êtes-vous déçu par ce gouvernement ?

B.K. : Il ne s'agit pas de déception. Je juge l'effort demandé aux collectivités trop

important. Je pense que nous devons participer au redressement de la nation et des finances publiques, contribuer à la gestion rigoureuse exigée par la situation économique, mais je suis convaincu que la proportion n'est pas la bonne : on nous en demande trop en trop peu de temps. Les collectivités locales, notamment par les constructions immobilières, sont un des moteurs de la croissance qu'il ne faut surtout pas casser. Je suis convaincu que nous commencerons à avoir une reprise économique en fin d'année. L'ampleur de cette reprise sera déterminante pour l'avenir de notre pays et les collectivités locales ne peuvent et ne doivent surtout pas en être écartées. C'est ce qui permettra justement de jauger la réussite du gouvernement.



Taxe foncière et taxe d'habitation : ce qui change à Pantin

● Sur la taxe d'habitation pour les résidences principales :

- l'abattement général à la base, d'environ 15 %, est supprimé,
- l'abattement dit « spécial » à la base, qui vise à moduler la taxe en faveur des populations moins favorisées, augmente.

Concrètement, ceux qui habitent de petits logements et disposent de faibles revenus devraient connaître une augmentation de la taxe d'habitation comprise entre 5 et 10 % ; pour ceux qui disposent de revenus et d'un logement plus confortables, l'augmentation sera d'environ 15 %.

● Sur la taxe d'habitation pour les résidences secondaires :

- majoration de 20 % pour ceux dont la résidence principale est fixée en dehors de la commune.

● Sur la taxe foncière :

- augmentation de 9,8 % pour les propriétaires – particuliers et entreprises – de foncier bâti.

Réélu maire au premier tour l'année dernière, droite et extrême droite battues dès le premier tour cette année : comment analysez-vous ces résultats pantinois qui détonnent dans le paysage des résultats réalisés par votre famille politique aux départementales ?

B.K. : D'abord, je crois que les Pantinois, quelles que soient leurs convictions politiques, sont attachés à leur municipalité et reconnaissent le travail que nous faisons. Aux dernières élections municipales, en 2014, dans le contexte national que nous avons connu, nous avons obtenu plus de 50 % des voix au premier tour. Aux départementales, soit exactement un an après les municipales, au moment de mettre le bulletin dans l'urne, il y a eu plusieurs comportements : ceux qui, contents de la municipalité, ont voté pour le maire candidat à l'élection départementale ; ceux qui se sentent représentés par un courant politique et votent constamment pour lui ; ceux qui, de droite comme de gauche, sont dans la protestation ou la sanction du gouvernement ; dedans il y a ceux qui souhaitent infléchir « à gauche » la politique.

La volonté « d'infléchir à gauche » est-elle une spécificité de Pantin ?

B.K. : Pantin et le Pré-Saint-Gervais sont des

La dernière étape d'aménagement de la ZAC Villette, aux Quatre-Chemins, arrive à son terme. L'Intermarché est inauguré ce mois-ci. La lutte contre l'habitat indigne se poursuit : 2 M€ inscrits dans le budget 2015, dont 755 K€ destinés au 4, rue Méhul.



villes très à gauche, héritières d'un passé communiste dont on peut être fier. Je m'inscris bien volontiers dans l'héritage de Jean Lolive, qui était au PC, et qui a été un grand maire pour Pantin. Ce passé ancré à gauche explique sans doute que la droite n'ait pas été qualifiée pour le second tour des départementales dans notre canton.

Et l'abstentionnisme ?

B.K. : Je ne supporte plus, et je crois que les Français non plus, ce jeu politique qui n'est pas adapté à la réalité. La démagogie est

sans doute la première cause de l'abstentionnisme. On peut discuter de choix budgétaires, de leurs priorités – nous avons fait le choix de l'équilibre, de la répartition équitable des efforts – mais face à la crise que nous traversons, les positions démagogiques sont devenues inacceptables. Autre cause réelle : la complexité de nos instances. Les Pantinois, comme beaucoup de Franciliens, ne savent pas « qui fait quoi ? » – de la ville, des conseils départemental, régional, de la communauté d'agglomération, de la future métropole, des députés et des sénateurs, de l'Europe. Tout paraît très compliqué et ne semble pas proposer d'issue réelle, de véritables solutions aux difficultés vécues au quotidien.

Est-Ensemble semble se désengager de projets qui comptaient beaucoup pour la ville : l'écoquartier, la rénovation de la piscine Leclerc, la création du nouveau conservatoire. L'intercommunalité était-elle vraiment une bonne affaire ?

B.K. : J'ai toujours pensé qu'Est-Ensemble était un regroupement temporaire qui préfigurait la naissance d'une métropole francilienne, en posant les jalons d'une solidarité intercommunale à l'est de la capitale. Je croyais que tous ces syndicats intercommunaux seraient fondus dans le Grand-Paris. Or le projet de loi en cours de préparation ne semble pas aller dans le sens d'une mutualisation de ressources qui permettrait une meilleure répartition des richesses sur le territoire métropolitain. Rien n'est encore décidé, puisque le projet de loi est toujours en discussion. À Pantin, l'écoquartier n'est pas menacé, simplement retardé, puisque c'est un véritable enjeu d'aménagement de territoire pour le Grand-Paris. Quant à la rénovation de notre piscine et au futur conservatoire, leur retard tient au dénouement des débats législatifs : ces équipements relèveront-ils de l'agglo ? Les intercommunalités seront-elles maintenues ? Quelles seront leurs compétences ? Quels équipements seront appelés à revenir dans le giron des communes ? Nous y verrons plus clair à la rentrée.



Les travaux de réhabilitation du Serpentin s'achèvent. Les aménagements du parc, des abords de l'école Marcel-Cachin, de l'avenue des Courtilières et aux Ponts-de-Pierre sont prévus pour cette année : 3,70 M€. La maison de quartier, la future médiathèque et le stade Marcel-Cerdan bénéficient de près d'1,50 M€ d'investissement.

Litiges

Médiateur à votre service

Le bilan 2014 du médiateur de la ville a été présenté au dernier conseil municipal. L'occasion de faire le point sur ce service qui travaille à régler, à l'amiable, les éventuels litiges entre les usagers et l'administration municipale.

128 dossiers ont été traités au cours de l'année 2014 (76 pour 2013), auxquels s'ajoutent 97 requêtes réorientées – vers le service médiation du Conseil départemental, le conciliateur de justice – car seuls les litiges concernant la ville sont du ressort du médiateur municipal.

« Cette évolution témoigne d'une connaissance grandissante de notre mission par les citoyens, analyse Brahim Hedjem, médiateur de la ville. Dans une période difficile pour beaucoup de nos concitoyens, ce rôle de

charnière entre l'usager et l'administration est indispensable au bon fonctionnement de notre vie démocratique. »

Église/Sept-Arpents, Quatre-Chemins et Mairie-Ourcq concentrent 66 % des demandes

En 2014, les principaux modes de saisine du médiateur ont été le téléphone (38 %) et la téléprocédure (33 %) via le site Internet de la ville.

L'étude de l'origine géographique des demandes révèle que plus de 8 requérants sur dix sont domiciliés à Pantin (85 %). 15 % des demandeurs résident actuellement dans une autre commune mais sont d'anciens habitants de la ville, y possèdent un bien ou y ont conservé des attaches.

La répartition par quartier fait apparaître que seules 5 % des saisines proviennent de résidents des Courtilières, 23 % d'Église/Sept-Arpents, 23 % des Quatre-Chemins, 20 % de Mairie-Ourcq, 14 % des Petit et Haut-Pantin.

45 % de requêtes concernent le logement et la tranquillité publique

Les questions de logement (état dégradé

de l'habitation, contestation du montant des charges, conflits de voisinage) figurent en tête des thèmes des litiges transmis à la médiation : 24 % des saisines (34 % en 2013). « Pour ces dossiers, je n'émet pas d'avis, précise le médiateur, j'alerte le bailleur. Cela permet de régler la grande majorité des litiges. » 21 % des requêtes relèvent de la tranquillité publique (17 % en 2013), 15 % de l'urbanisme/environnement/cadre de vie, 11 % de l'enfance/éducation/sports, 11 % des ressources juridiques/état civil/population, 9 % de santé/social, 6 % du commerce.

P. de A.

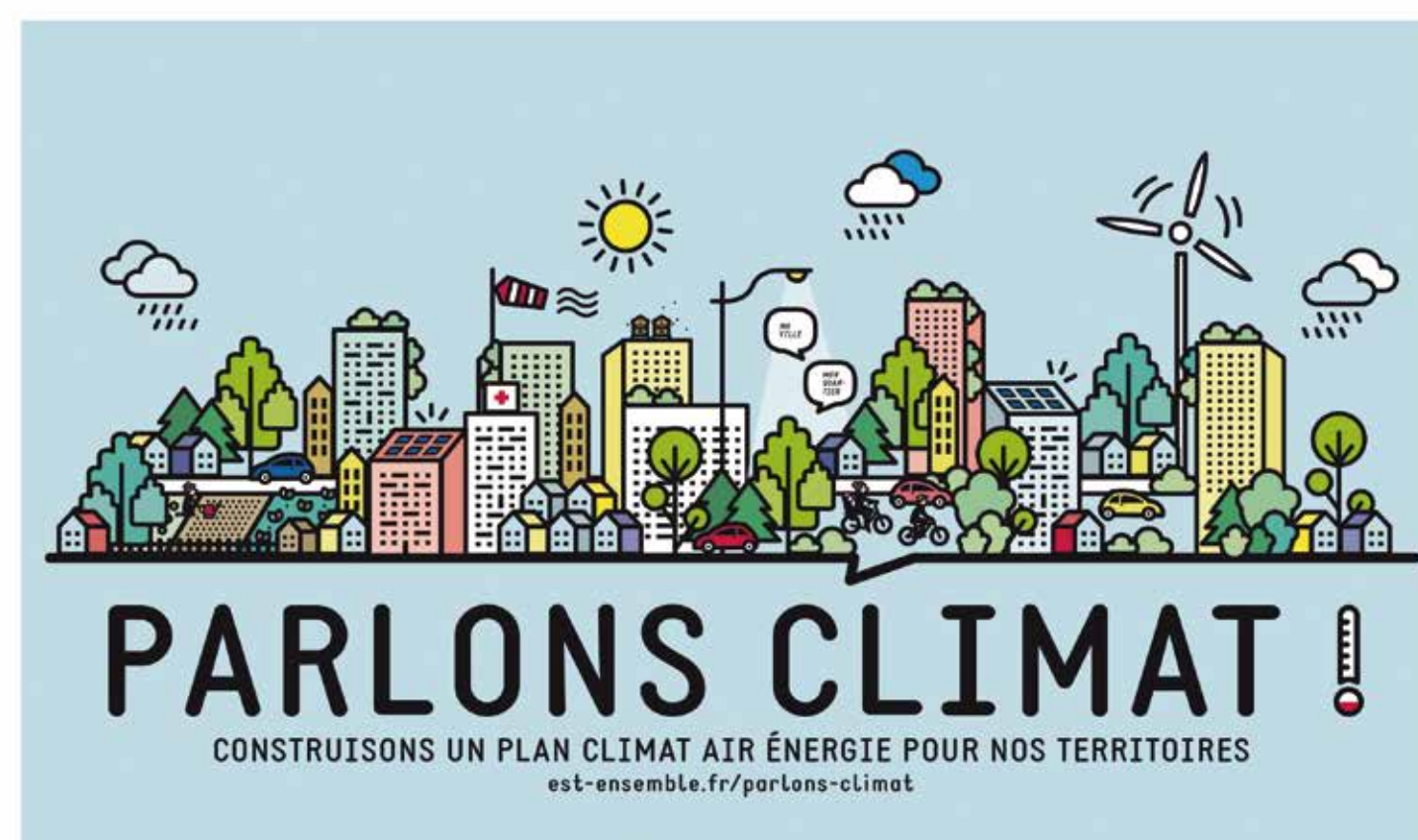
Pour contacter le médiateur de la ville :

☎ 01 49 15 70 55.

Par Internet : mediation@ville-pantin.fr ou sur le site de la ville www.ville-pantin.fr, onglet « médiateur municipal », sur la gauche de la page d'accueil.

Par la Poste : **Médiateur de la ville de Pantin, 84/88, avenue du Général-Leclerc, 93 507 Pantin.** Les bureaux du médiateur se trouvent au 7, rue de la Liberté, Pantin.

Pensez à vous munir de l'ensemble des documents relatifs à votre demande lors du rendez-vous, à faire des photocopies en cas d'envoi postal, à joindre les fichiers au mail.



Habitat, énergie, déplacements, emploi, consommation, etc.
Donnez votre avis jusqu'au 30 juin inclus.

Les ruches s'installent en ville

Les abeilles, ouvrières pantinoises

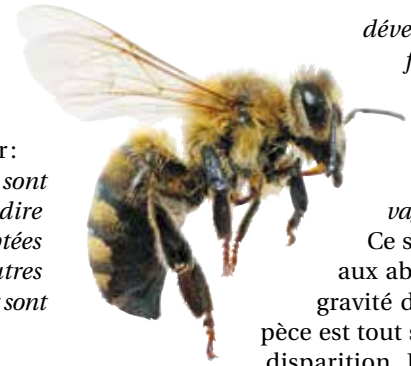
Dans les écoles, les entreprises, voire à domicile, de plus en plus de Pantinois s'investissent dans l'apiculture, un domaine dont l'impact sur notre quotidien, même s'il n'est pas directement visible, est bien réel.

Il y a trois ans, le service des espaces verts a testé l'installation de trois ruches dans ses locaux, bien inspiré par Didier Méreau, responsable du pôle espaces verts de la ville et apiculteur. Un vrai succès : « Parfois, les abeilles ne se plaisent pas dans un environnement et l'installation ne marche pas. Chez nous, ça a marché » explique-t-il. Leur rôle dans la ville est essentiel avec la pollinisation nécessaire à la reproduction des

plantes : « Plus d'abeilles, c'est plus de fleurs pollinisées et donc une meilleure récolte pour les jardiniers », poursuit-il avant de préciser : « Les abeilles que nous avons sont des abeilles douces, c'est-à-dire qu'elles sont calmes et adaptées aux zones urbaines. En d'autres termes, elles n'attaquent pas et sont inoffensives. »

Des hôtes de marque

À Pantin, elles sont choyées. En effet, le service des espaces verts cherche toujours à planter des arbres qui vont nourrir les insectes et les oiseaux, allant même jusqu'à construire des hôtels à insectes ! « Tout dépend du quartier. On entretient un espace vert en fonction de sa destination, ça s'appelle la gestion différenciée. Si on peut laisser se



développer la nature, on le fait. Autour de la mairie par exemple, c'est une zone soignée. Vers le parc de la République, c'est plus sauvage », détaille l'apiculteur.

Ce soin particulier apporté aux abeilles se justifie par la gravité de la situation car l'espèce est tout simplement en voie de disparition. La faute à l'arrivée de frelons asiatiques et de varroas (acariens parasites des abeilles) en Europe qui créent un déséquilibre, mais aussi aux pesticides et à la monoculture : « C'est pour ça que les abeilles sont presque mieux en ville. Car dans les zones urbaines, elles pollinisent plus et sont moins soumises aux différents problèmes des zones agricoles », explique Didier Méreau.

La Ville de Pantin anime un parcours pédagogique auprès des scolaires du cycle 2 sur la sensibilisation aux abeilles

Cette année 2014/2015, les classes de CP des écoles Charles Auray, Plein Air, Jean Jaurès, Jean Lolive et Joliot Curie participent au programme : 3 séances en classe et une sortie à la Maison des abeilles au parc de la Poudrerie (Sevran).

Trois thèmes sont abordés avec les enfants :

- 1/Découvrir le monde des insectes et positionner l'abeille dans la classification animale.
- 2/Sensibiliser à la diversité des espèces d'abeilles et le rôle de chacune dans la nature.
- 3/Comprendre l'incidence de leur disparition sur la biodiversité et la nécessité de les protéger.

Didier Méreau a également déjà présenté la ruche aux écoles et fait goûter le miel aux élèves !



Didier Méreau et ses ruches dont les abeilles produisent environ 30 kg de miel par an.



Les élèves du lycée professionnel Simone Weil sont associés au projet de ruches, à la fois ludique et pédagogique.

Du miel pantinois

Ainsi, de plus en plus de ruches naissent à Pantin, sur le toit du siège de la BNP, dans des copropriétés et même dans l'établissement Simone Weil (voir encadré) : « Techniquement, tout le monde peut devenir apiculteur. Il suffit de s'inscrire pour une formation de six mois », confirme l'apiculteur pantinois. Ensuite, il faut faire une demande à

la mairie, déclarer la ruche auprès d'un vétérinaire et souscrire une assurance. Au-delà de l'aspect ludique et éco-responsable, les abeilles fabriquent surtout du miel local. À partir de ses trois ruches, Didier Méreau en produit trente kilos par an soit environ une centaine de pots : « C'est une petite production, on se la distribue entre nous, il n'y a pas de

volonté de profits financiers », tempère-t-il. Bientôt, la ville en produira peut-être plus si les ruches continuent de se développer.

Cécile Grès

● Direction des Espaces publics

84/88, avenue du Général-Leclerc
☎ 01 49 15 41 02

David Mourtau, proviseur adjoint du lycée professionnel Simone Weil

« À l'initiative de l'un de nos professeurs, Monsieur Djedir, nous avons lancé au lycée diverses démarches éco-responsables (lutte contre les gaspillages à la cantine, récupération des batteries usagées, recyclage du papier, recharges des cartouches d'encre d'imprimante...) afin d'impliquer et responsabiliser nos élèves. Ces projets rencontrant un certain succès, nous avons fait un nouveau pari : produire bio en milieu urbain. Il s'agira pour nos élèves de démontrer qu'à Pantin, en pleine ville, on peut avoir un comportement écologique en fabriquant du compost avec les déchets alimentaires de la cantine et en produisant du miel. Nous avons installé trois ruches qui recevront leurs occupantes le 16 mai prochain. Naturellement, nous nous sommes entourés de toutes les précautions sanitaires et réglementaires. Trois classes seront principalement associées au projet à la fois ludique, pédagogique et responsabilisant. Le 29 juin, nous ferons une première récolte-test et début septembre, la récolte de fin d'été. »



CRÊPERIE LE BLÉ NOIR

42, rue Hoche à Pantin

vous accueille tous les midis

du LUNDI au VENDREDI
et le JEUDI et VENDREDI soir

FORMULE du midi : 8,60 € (bolée offerte)

FORMULE du soir : 15,90 €

(apéritif, boisson et café compris)

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Semaine du développement durable

Solidaires & responsables

La ville de Pantin s'associe à cette manifestation européenne et organise une série d'événements, l'occasion pour les habitants d'être sensibilisés aux enjeux écologiques et de les appliquer au quotidien.

Dans leur bureau, Guillaume Vera-Navas, responsable de La Mission environnement et du développement durable, et Patrycja Guerrien, chargée de sensibilisation, ont l'accueil chaleureux. À quelques jours du lancement de la semaine européenne du développement durable (30 mai-5 juin), leur investissement et leur dynamisme sont palpables : « Le programme sera riche et susceptible d'intéresser tout le monde ! », s'enthousiasme Guillaume. Cette semaine fait partie des grands rendez-vous de l'année qui permettent de capitaliser sur une couverture nationale pour mieux sensibiliser le public aux enjeux de l'environnement.

Un partenariat avec les écoles primaires

Salle Gavroche, chaque jour de la semaine, quatre classes se succéderont pour passer une demi-journée au cœur de l'éco-consommation : « Il y aura quatre cabanes qui traitent chacune d'un sujet particulier autour du recyclage des déchets », explique Patrycja. En collaboration avec l'association e-graine qui a pour objectif de faire naître et grandir l'initiative solidaire et responsable, toutes générations confondues, la Ville apprendra de façon ludique aux enfants comment et pourquoi le tri des déchets est essentiel. De leur côté, le samedi 30 mai, les adultes auront accès à une déchetterie mobile qui sera située au square éphémère du Point Virgule dans le quartier des Quatre-Chemins.

Dimanche 31, le temps fort

Place de l'Église, comme chaque année, un marché est organisé avec des associations et des commerçants : « C'est un événement informatif certes, mais surtout festif, convivial et familial », précise Guillaume qui détaille avec Patrycja le programme de cette journée.

La bourse aux vélos, par exemple, permettra de vendre ou d'acheter un vélo d'occasion. L'association Cyclofficine servira de relais entre les vendeurs (attendus entre 10.00 et 13.00) et les acheteurs (accueillis entre 14.00 et 17.00). Chacun pourra vendre au maximum deux vélos en bon état de marche (un diagnostic sera fait en amont) et le prix sera fixé par le vendeur sur les conseils de l'association.

Autre animation proposée : le troc de plantes. Les habitants ont juste à venir avec leurs plantes et leurs graines pour les échanger et ainsi pouvoir élargir la palette végétale de leurs intérieurs, balcons et jardins. Par ailleurs, l'association Les Ecos-liens organise une zone de gratuité où chacun peut déposer n'importe quel objet : matériel de bricolage, jouets, livres, ustensiles, équipement... Ils en restent propriétaires jusqu'à ce que quelqu'un accepte leur don. Les personnes ayant échangé un objet sont mises en contact.

Sensibiliser le plus grand nombre

L'idée de cette journée de dimanche, point d'orgue de la semaine, est de sensibiliser tout le monde. Ainsi, tous les ateliers ont été prévus pour que

les adultes comme les enfants puissent participer. Les balades urbaines sur le changement climatique, l'atelier culinaire pour utiliser les restes, les démonstrations du FabLab,

la bourse aux livres, la requincaillerie (voir page 26) une ferme avec des animaux... Tout est prévu pour toucher le plus de Pantinois : « Il y a une belle ambiance, tout est gratuit. On apprend en s'amusant. Des insectes géants animeront le marché, il y aura un espace restauration et une buvette

biol'équitable », liste Patrycja. L'édition 2014 de cette semaine du développement durable avait été un succès.

Cécile Grès

Semaine européenne du développement durable

Du 30 mai au 5 juin

www.developpement-durable.gouv.fr/Edition-2015

Temps forts

Samedi 30, de 9.00 à 13.00 :

- Déchetterie mobile au square éphémère du Point virgule, quartier Quatre-Chemins
- Disco Soupe, place de l'Église

Dimanche 31 mai, place de l'Église :

- Marché bio et équitable
- Bourse aux vélos
- Troc de plantes
- Zone de gratuité avec l'association Les Ecos-liens
- FABLAB – atelier de l'éco-design et de l'éco-construction
- Animation culinaire sur le thème anti-gaspi...
- Balades urbaines sur le changement climatique

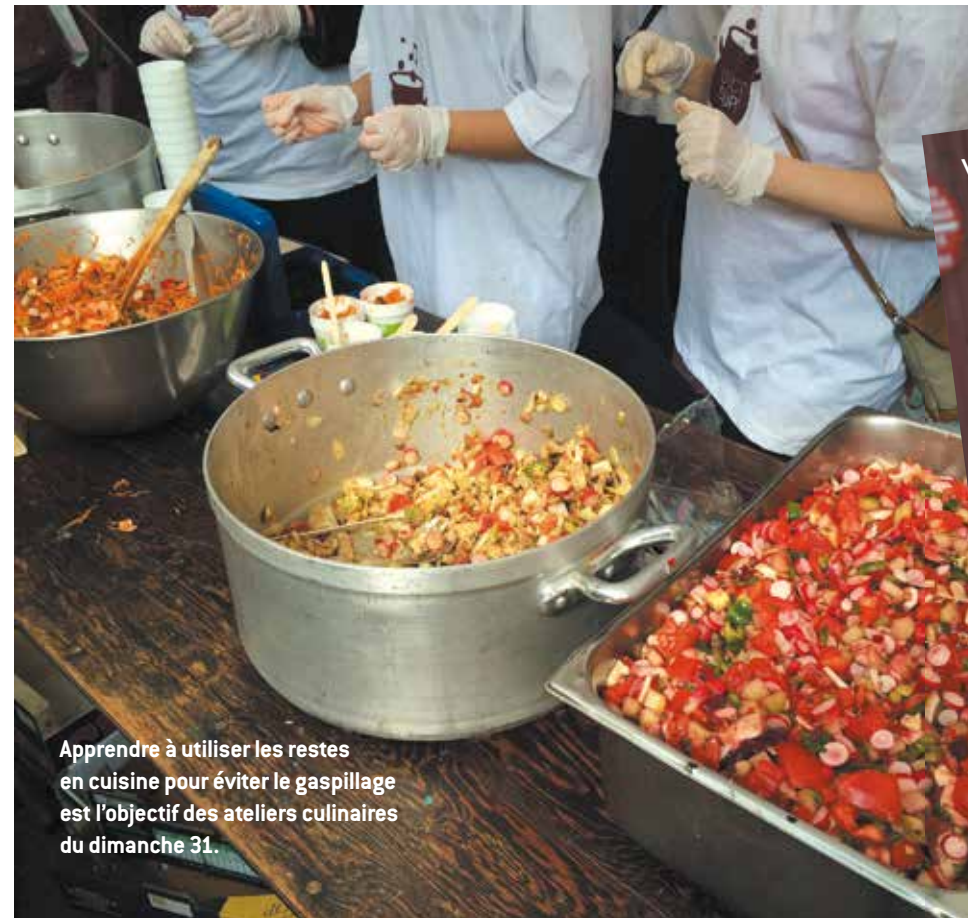
Toutes les infos sur www.ville-pantin.fr



Venez avec vos plantes et boutures et repartez avec de quoi renouveler jardinières, balcons et jardins.



La bourse aux vélos permet de vendre ou d'acheter un vélo d'occasion avec l'aide de La Cyclofficine.



Apprendre à utiliser les restes en cuisine pour éviter le gaspillage est l'objectif des ateliers culinaires du dimanche 31.

Une Requincaillerie anti-gaspillage

Pour limiter le gaspillage, deux Pantinois ont eu l'idée de créer une association autour du concept de récupération de matériaux auxquels ils donnent une seconde vie.

Chaque jour, en marchant dans les rues de Pantin, Paul Gallois et Antoine Sicre constataient que de nombreux matériaux réutilisables étaient laissés à l'abandon sur les trottoirs de la ville. Peu à peu, en discutant, l'idée d'un atelier autour du réemploi de ces matériaux se construisait : « *Au départ, on partait sur l'idée d'une ressourcerie. Il y en a plus d'une centaine en France* », explique Paul Gallois, urbaniste de métier. Une ressourcerie est un centre qui met en œuvre des modes de collecte de déchets qui préservent leur état en vue de les valoriser par la réutilisation ou le recyclage. « *Mais finalement, on s'est plus orienté vers la thématique du matériau, de la limitation du gaspillage à travers l'aspect bricolage et l'échange de savoirs* », poursuit-il. Son ami Antoine Sicre, concepteur de décors au théâtre de la Comédie française et qui se sert tous les jours des matériaux du gaspillage, complète : « *La Requincaillerie est un modèle de fonctionnement coopératif et participatif, on veut aussi créer du lien social.* »

Des rôles multiples

L'association aura plusieurs activités. Une animation locale avec des tournées de récupération de déchets, des partenariats avec des artisans de la ville qui transmettront leurs savoirs, des ateliers pour apprendre à traiter un matériau ou créer un meuble. Un objectif d'entraide avec une lutte contre le mal-logement ou encore des prestations auprès d'une collectivité qui souhaiterait organiser des événements. Et enfin, l'idée d'un laboratoire du réemploi où la Requincaillerie s'associerait à des universitaires pour expérimenter et développer autour du matériau : « *Dans tous les cas, on ne se positionne pas sur le marché des artisans. Nous ne sommes pas là pour faire du profit* », précise Paul Gallois.



Un appartement témoin à visiter

Lors de la semaine européenne du développement durable, la Requincaillerie présentera son recycl'appart le **dimanche 31 mai**, place de l'Église : « *On exposera une installation figurant un intérieur entièrement aménagé, meublé et décoré avec des matériaux et des objets fournis par divers acteurs locaux du réemploi et de l'auto-fabrication* », explique Antoine Sicre. Cuisine, salle de bain, salon, toutes les pièces de ce recycl'appart seront issues du réemploi et fournies par des associations comme Emmaüs Coup de main, La Collecterie ou encore l'Eco-design FabLab. « *C'est une manière pour nous de sensibiliser et de communiquer sur le faire-ensemble et le gaspillage* », analyse Antoine Sicre. De deux personnes au départ, l'association en compte aujourd'hui une quinzaine et cherche un local : « *Nous aimerions beaucoup nous installer sur une péniche car ce serait un local mobile et une représentation de notre cœur de projet: l'échange* », conclut Paul Gallois.

Cécile Grès

● La Requincaillerie du Canal

contact@requincaillerie.org
www.requincaillerie.org



Les deux créateurs de la Requincaillerie : Paul Gallois et Antoine Sicre.

Art contemporain

Turbulences en noir & blanc

C'est dans les anciens entrepôts du Sernam, derrière la gare RER de Pantin, que Daniel Flammer lâche les brides de son imaginaire sur de vastes pages blanches d'environ 4 m². En résultent des dessins en noir et blanc, crayonnés déchainés de paysages improbables où des traces d'ingéniosité humaine s'équilibrent dans le vertige d'une nature débridée.



« *J'ai toujours été très coloriste. En peinture, j'ai beaucoup travaillé en m'appuyant sur des images, des photos, à partir du réel, comme l'artiste qui se consacre au crayon depuis trois ans. Le dessin m'a permis d'avoir un rapport plus direct à la création, d'être davantage dans l'émotion.* »

La série en cours, celle que Daniel Flammer exposera en 2016 chez Polad-Hardouin, s'intitule Les Vents. Ici, les falaises tombent à pic et l'eau chute en violentes cataractes : la verticalité des traits érige une chaîne de phalliques montagnes enchevêtrées. Ailleurs, les éléments se confondent : eau et air se répandent en cercles, tels ceux de plomb qui se dissolvent dans l'air quand le Big Ben sonne les heures chez Virginia Woolf.

Contraster pour donner chair au papier

« *Je suis fasciné par les mouvements, les flux, par ce qui évoque le temps qui passe, s'élance Daniel Flammer. Toutes ces choses qu'on peut regarder sans cesse, qui bougent tout le temps : les cours d'eau, les feux de cheminée. Les flux de passion, les cheminements du désir.* »

La vitalité du trait traduit sa ferveur. Du travail des contrastes se dégage une sensation de matière qui donne chair à la surface plane, vigueur au papier, et ardeur aux blancs et gris.

Une machinerie industrielle fantasque marque la présence humaine dans le paysage et fait écho à l'attrait de l'artiste pour ce qui circule, se meut et mute sans cesse

– « *il n'y a pas la nature d'un côté et l'homme de l'autre. Tout est échange, interaction* », insiste-t-il.

Prendre le large dans son for intérieur

L'imbrication architecturale de ponts, aqueducs, tuyauteries, est traitée avec une profusion de détails et une méticulosité qui ne va pas sans évoquer les machines de Léonard de Vinci – « *vous savez qu'à la Renaissance, la formation d'un peintre commençait par dix années de dessin ?* », lâche-t-il soudain.

Après un parcours sans faute – félicité à la sortie des Beaux-Arts de Paris, accueilli à ceux de Berlin pendant un an, ayant rapidement rencontré une galerie à la réputation bien établie –, Daniel Flammer semble désormais avoir soif d'explorer son grand large intérieur.

« *Avec le dessin, c'est de l'ordre de l'intime et de l'impulsif, affirme-t-il. Au départ, je n'ai pas d'idée. Je me lance, je construis, j'efface, je reprends, j'affine... Je suis très attaché aux repentirs, aux traces qui témoignent des tentatives passées. J'aime bien les erreurs, le hasard, ces taches non voulues qui restent et s'imposent.* »

Une réverbération surréaliste dans cet hommage rendu à la spontanéité ?

Patricia de Aquino

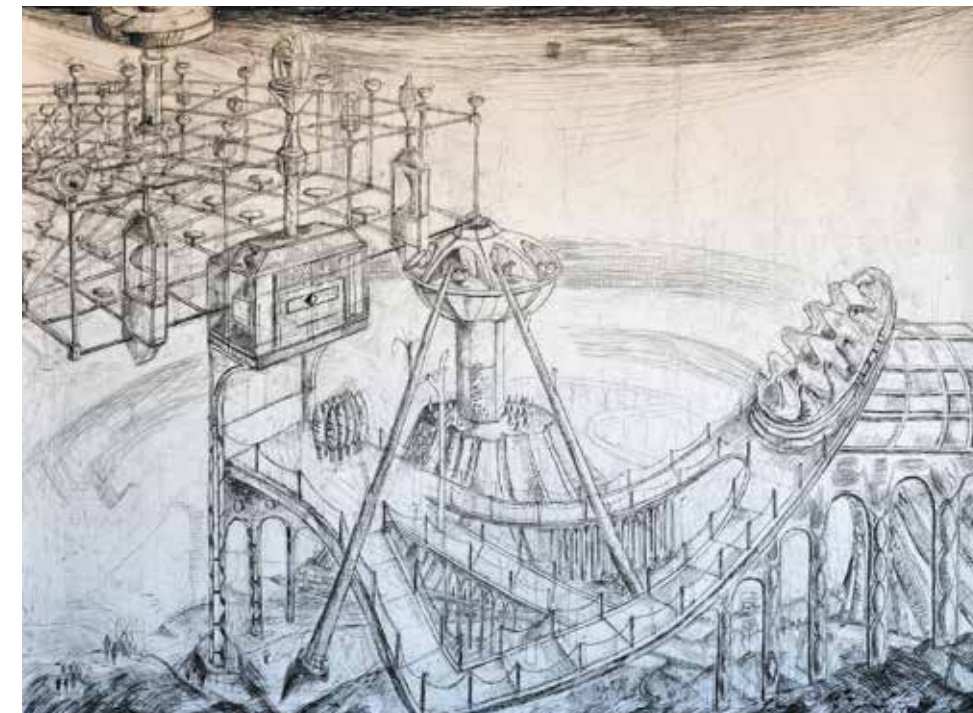
Galerie Polad-Hardouin

● 86 rue Quincampoix 75003 Paris

☎ 01 42 71 05 29

contact@polad-hardouin.com

www.polad-hardouin.com



Noémie Devime

Styliste inspirée

Noémie Devime crée à partir de tout ce qui l'inspire et se sert des vêtements pour décliner un univers visuel à la fois surprenant et très délicat. Rencontre.

À l'atelier Rouge Manufacture, qu'elle partage avec d'autres artisans d'art, Noémie Devime se présente avec un grand sourire. En cette fin d'après-midi d'avril, elle travaille sur deux tenues sur-mesure commandées par le duo de chanteuses pop-rock Calypso : « Nous nous sommes rencontrées lors d'un de leur concert. Elles ont un univers à la fois sensible et féminin. Quand on me commande des vêtements, ce qui m'intéresse, c'est d'avoir une démarche et proposer quelque chose d'inattendu », explique la jeune designer textile de 28 ans. Les tenues des chanteuses seront couleur chair et Noémie travaille sur un système de broderie, « comme des tatouages, comme si les vêtements étaient des secondes peaux ».

Une artiste aux multiples talents

Sur son bureau, au milieu des tissus et des machines à coudre, elle montre sa collection



de prêt-à-porter, des pièces légères déclinées autour de la couleur indigo : « Je les ai fait teindre au Bénin grâce à des méthodes traditionnelles », précise Noémie. Créative, la styliste aime partir des traditions pour s'échapper vers une conception propre et apporter une signature bien personnelle : « J'aime proposer un décalage. » On retrouve ce même décalage suspendu au fond de son bureau, une robe faite d'allumettes conçue pour un artiste contemporain dans le cadre d'une performance au Palais de Tokyo à Paris : « C'était pour Thomas Hirschhorn. Il



m'avait invitée à participer à son exposition Flamme éternelle. J'ai donc créé une collection capsule de vêtements inflammables », raconte-t-elle avec passion.

De l'idée au vêtement

Car Noémie Devime est une passionnée. Après avoir fait l'école Duperré pendant cinq ans, elle commence par travailler en freelance pour des marques comme L'Oréal, Dior Homme, Cheap Monday ou encore Viktor and Rolf : « Puis, j'ai eu envie d'une démarche de travail à la main, de créer un produit de A à Z, de l'idée jusqu'à la finalisation du vêtement. » Elle s'installe donc il y a un an à l'atelier Rouge Manufacture, rue Sainte-Marguerite : « Pantin est un vivier pour tous les gens qui veulent créer », se réjouit-elle. Ses prochains projets ? Un voyage à Berlin pour travailler avec un artiste et la création d'une collection plus basique qu'elle pourra vendre au grand public. Dans son bureau, elle montre, explique, s'enthousiasme avec une énergie sympathique, à l'image de ses créations.

Cécile Grès

Atelier Rouge Manufacture

15 ter, rue Sainte-Marguerite
09 51 78 04 30

Noémie Devime
noemie.devime@gmail.com
www.noemiedevime.com

COLLECTIF IL EST 6 HEURES

Association de talents !

Dynamiques, talentueux et motivés, quatre jeunes talents, dont Noémie Devime (voir ci-contre), ont décidé de regrouper leurs compétences et leurs univers pour créer ensemble au sein du collectif Il est 6 heures.

Autour d'un café, Fabien Boufflet, Oriane Palau et Noémie Devime, trois des quatre membres du collectif Il est 6 heures, parlent de leur rencontre et la naissance de leur collaboration, une sorte d'union libre où chacun continue son propre parcours et se retrouve le temps d'un projet. « On avait fait les mêmes écoles pour certains et puis le reste s'est fait au gré de rencontres professionnelles », raconte Oriane, architecte d'intérieur. « On était six à l'époque. Et puis il y avait cette chanson Il est cinq heures, Paris s'éveille, on aimait bien le côté parisien. Du coup, on a choisi de s'appeler "Il est six heures" », explique Fabien, scénographe. Chacun apporte son bagage : « Grâce à la différence de nos univers, nous avons une

capacité de propositions très riche », précise Noémie.

Un carré à succès

En octobre 2013, ils se lancent dans un projet de carré de soie pour la maison de luxe Longchamp : ils passent un an à s'impliquer pendant leur temps libre, à rechercher, développer, créer. Rapidement, Longchamp est intéressé par leur manière de voir la femme et la marque et valide deux visuels déclinés autour du floral et de l'équestre. Le collectif passe alors à la réalisation : « Nous avons pris ça comme une mission. Nous étions toujours connectés et nous nous retrouvions au moins une fois par semaine pour rebondir ensemble sur la conception », explique Fabien. Le projet est une réussite puisque les foulards sont, depuis le mois de janvier, en vente dans toutes les boutiques de la marque à travers le monde.

Forts de ce succès, les jeunes créateurs ne comptent pas s'arrêter là et souhaitent continuer à mettre leurs savoir-faire pluridisciplinaires au service d'autres projets : « Nous avons de nouvelles idées. Elles ne tournent d'ailleurs pas forcément autour du design textile, nous sommes ouverts à tout », précise Oriane. Affaires à suivre donc...

Cécile Grès

Il est 6 heures

15 ter, rue Sainte-Marguerite 09 51 78 04 30
ilest6heures@gmail.com



Aux journées européennes des Métiers d'art, le collectif d'artistes présentait son travail aux visiteurs.



Brocante des enfants

Je souhaite participer à la brocante des enfants de 6 à 12 ans, le dimanche 7 juin, de 14h à 18h

Nom de l'enfant : Prénom :
Date de naissance : Âge :
Nom du responsable légal : Prénom :
Adresse : Pantin
(tél.) : (port.) :
Courriel : @

Je m'inscris à la brocante des enfants du dimanche 7 juin, quai de l'Aisne (le long du canal de l'Ourcq entre la rue de la Distillerie et le pont Délizy). Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué.

Signature de l'enfant

Signature parentale

Rappel : les enfants seront sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.

Coupon à retourner avant le mercredi 20 mai, à l'adresse suivante :

Brocante des enfants, pôle Accueils de loisirs | Centre administratif : 84/88, avenue du Général Leclerc - 93500 Pantin

Biennale Internationale des Arts de la Marionnette

Plein feu sur les marionnettes!

Du 5 au 30 mai, la 8^e Biennale Internationale des Arts de la Marionnette (BIAM), co-organisée par Le Mouffetard, théâtre des Arts de la Marionnette, la ville de Pantin et la Maison des Métallos, débarque avec sa kyrielle de spectacles qui révèlent toute la richesse, l'inventivité et la multiplicité de cet art.

La marionnette, un art réservé aux enfants, limité à ses propres clichés? Non! Une fois encore, la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette (BIAM), co-organisée par Le Mouffetard – Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris –, la ville de Pantin (partenaire et coproducteur pour la cinquième fois) et la Maison des Métallos à Paris XI^e (depuis deux éditions), prouve la vivacité, les innovations et la diversité de cet art pluridisciplinaire qui joue désormais dans la cour des grands.

Un éclairage inédit sur le monde

Depuis 40 ans, les marionnettes ne cessent en effet de se réinventer, de révéler leur ingéniosité, d'apporter des réponses, autant que de susciter des questions, un éclairage inédit sur le monde. « Heureux et fier » d'accueillir et d'accompagner cet art à Pantin, Jean Chrétien, adjoint à la Vie culturelle, au Patrimoine et à la Mémoire, ne cache pas son enthousiasme: « En dépit de leur singularité, les marionnettes ne sauraient être considérées comme un « art mineur ». J'ai moi-même été souvent étonné de la technologie mise en



© Philippe Pétrot



© Christophe Lohereu

œuvre sur certains spectacles à la croisée de tous les arts. Il s'agit d'une discipline d'avant-garde qui ne renie pas pour autant ses racines populaires et familiales. Je suis forcément ravi que les habitants de tous les quartiers puissent profiter des marionnettes au sein de la BIAM. »

Une vitrine de la création mondiale

Ce festival, vitrine de la création mondiale, avec des compagnies en provenance de nombreux pays, vient aussi appuyer, à Pantin, le travail de fond, mené à l'année par La Nef-Manufacture d'utopies, compa-

gnie et lieu de création essentiel, dédié à la marionnette contemporaine. Avec 28 spectacles dans neuf lieux partenaires, et pas moins de 110 représentations, la BIAM promet son lot d'émotions fortes! Que le spectacle commence!

► Du 12 au 17 mai à Pantin et du 5 au 30 mai à Paris et en Seine-Saint-Denis. www.theatrede-lamarionnette.com. Voir aussi Agenda pages 8 à 10. tout le programme sur www.ville-pantin.fr

Le Mouffetard, théâtre de toutes les marionnettes

Depuis 2013, le Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris, à l'initiative de la BIAM, s'est enfin doté d'un lieu fixe: Le Mouffetard qui comporte, outre une salle de spectacle, un bar, une librairie et un centre de documentation.

C'est un ravissant théâtre de 236 places, au cœur du quartier Latin, dans ce chemin à contes, qu'est la rue Mouffetard. Joyeusement décoré par le scénographe Jean-Pierre Larroche, à l'aide de branches d'arbre et de couleurs vives, pourvu d'un mobilier à haute teneur poétique, Le Mouffetard possède aussi un centre de documentation où se retrouvent curieux du quartier, aficionados de cet art, chercheurs et étudiants. Ici, se consulte une manne de documents sur le sujet: archives vidéo, affiches de spectacle, ouvrages (800 volumes)... en accès libre. Avec son bar, sa librairie, Le Mouffetard se veut un véritable lieu de vie!

Le renouveau d'un art ancestral

Surtout, ce théâtre, ouvert en 2013, représente l'aboutissement d'un rêve vieux de



Le Mouffetard, théâtre des Arts de la Marionnette à Paris possède un centre de documentation en accès libre.

© Brigitte Pougèze

vingt ans, qui met un terme au nomadisme du Théâtre de la Marionnette à Paris. Créée en 1992, la structure émane d'une idée forte, surgie il y a environ 40 ans, à l'initiative de marionnettistes contemporains (Philippe Genty, Dominique Houdart, Alain Recoing...) qui souhaitaient dépoussiérer leur art, le sortir de ses images d'Épinal – un art enfantin, réduit au Guignol, aux marionnettes à gaines, aux manipulateurs cachés... Dans cette mouvance, le festival

Les Semaines de la Marionnette est lancé en 1981.

Un lieu pour un art

Convaincue par le succès de la manifestation, sa dernière déléguée générale, Lucile Bodson, décide de pérenniser l'aventure en créant le Théâtre de la Marionnette. Dépourvue de lieu fixe, en raison de nombreux aléas, cette belle création s'associe vite à des lieux partenaires, essaime ses programmes dans de nombreux théâtres complices et crée deux festivals: Les Scènes ouvertes à l'inolite et la BIAM en 2001. En 2013, la mairie de Paris lui octroie enfin son propre lieu! Son actuelle directrice, Isabelle Bertola, s'en réjouit: « Cela nous permet de fonctionner en autonomie, de recevoir des compagnies en résidence, de soutenir des artistes sur la durée! » Avec 130 à 140 représentations par an – six à huit spectacles qui proposent un large éventail des techniques de la création contemporaine – Le Mouffetard s'impose comme une maison essentielle pour toutes les marionnettes!

● Le Mouffetard

73, rue Mouffetard, 75005 Paris.

☎ 01 84 79 44 44.

www.theatrede-lamarionnette.com

Centre de ressources, ouvert au public du

mercredi au samedi de 14.30 à 19.00.

☎ 01 84 79 11 51



© Gérald Troussobour

« Les jeunes artistes d'aujourd'hui repoussent les limites de la création »

Directrice du Mouffetard, Isabelle Bertola revient sur la vivacité, la créativité et les origines de l'art des marionnettes.

Elle nous livre aussi quelques secrets de fabrication de sa programmation. Rencontre.

Canal : Pourquoi la marionnette s'impose-t-elle comme un art majeur ?

Isabelle Bertola : Il s'agit, selon moi, d'une forme artistique complète. La marionnette fait feu de toutes disciplines : le texte, les images, les arts plastiques... Elle joue de la matière, fait vibrer, bouger des tissus, de l'eau, de la glaise, etc. Se fait jour, aussi, la question du corps de l'acteur-marionnettiste sur scène. L'art de la marionnette se fait alors théâtre de geste, chorégraphie...



Comment a-t-il évolué ces trente dernières années ?

I.B. : Depuis 1987, date de la création de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, à Charleville-Mézières, une quinzaine de jeunes marionnettistes, biberonnés au théâtre contempo-



rain, sortent chaque année de cette formation. Fatalement, ils bougent les lignes, repoussent les limites de la création, initient toutes les audaces : confection de marionnettes en glace, en sucre, etc. !

Quel était, à l'origine, l'art de la marionnette ?

I.B. : Les marionnettes tirent leurs origines de temps ancestraux. En Asie et en

Afrique, elles possédaient des rôles sociaux, rituels : commémorations, fêtes, exorcisme, moisson... En Turquie, les marionnettes Karagöz, à l'instar de Guignol, se moquent des puissants. En France, elles possédaient aussi, une fonction satirique, reprise aujourd'hui par les Guignols de l'Info. Au cours de son histoire, la marionnette fut hélas cantonnée à un « art de square »...

Comment construisez-vous votre programmation ?

I.B. : Nous revendiquons un large panel de spectacles pour tous types de public, pourvu qu'ils témoignent d'une qualité, d'une rigueur artistique. Nous accompagnons surtout la création et permettons à des pièces inédites de se monter, de se roder en public dans des conditions optimales.

Que représente la BIAM pour vous ?

I.B. : Ce temps fort permet l'accueil de compagnies étrangères phares, mises sous les projecteurs. Il permet surtout une forte médiatisation de l'art de la marionnette. Une véritable vitrine, pleine de vie(s) !

Anne-Laure Lemancel

Soirée débat au Ciné 104

Abolition de l'esclavage : Pantin se souvient

Dans le cadre du mois des mémoires de l'esclavage et des combats pour l'égalité, les Pantinois sont conviés, le 26 mai, au Ciné 104. Un documentaire sera projeté à partir de 20.00, suivi d'un débat avec deux invités.

Ce mois de mai, Pantin a décidé d'évoquer une page sombre de l'Histoire et de se souvenir. La ville, qui devrait baptiser courant 2015 la future place de la ZAC des Grands Moulins du nom du Guadeloupéen Louisy Mathieu (1817-1874), premier esclave libéré à avoir siégé à l'Assemblée nationale constituante (le conseil municipal doit se prononcer sur ce point au cours de sa séance du 20 mai), organise un débat au Ciné 104, le 26 mai. « Il y a un devoir de la part des municipalités de former les futurs citoyens sur les valeurs de la République, mais aussi sur l'histoire, dont la

compréhension est un élément primordial du vivre ensemble », explique Jean Chrétien, adjoint au maire délégué à la culture, au patrimoine et à la mémoire.

Le documentaire *Les Esclaves oubliés*, d'Antoine Vitkine, sera projeté au début de la soirée qui sera animée par Élodie Salmon, conseillère municipale chargée de la Jeunesse et agréée d'histoire, et se poursuivra sous forme de débat en présence de Serge Romana, président de l'association Comité Marche du 23 mai 1998, de Myriam Cottias, présidente du Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage et de Thomas Vernet, historien, maître de conférences à Paris 1. « Histoire et présent sont liés. Se souvenir permet une meilleure compréhension de ce que nous vivons aujourd'hui », résume Jean Chrétien, pour qui certains aspects de notre histoire demandent à être vus avec vérité et courage. **Arthur Scherer**

● Soirée débat

Le **mardi 26 mai** à partir de **20.00** au Ciné 104, 104 avenue Jean-Lolive. Gratuit et ouvert à tous.

3 questions à Serge Romana

président du Comité Marche du 23 mai 1998, concerné par les problématiques identitaires et mémorielles des Antillais, Guyanais et Réunionnais

Comment avez-vous vécu la marche du 23 mai 1998, que vous aviez organisée ?

Serge Romana : Ce fut un événement populaire d'une grande dignité, avec 40 000 manifestants, qui a fortement pesé sur l'adoption de la loi Taubira en 2001 tendant à la reconnaissance des traites et des esclavages comme crimes contre l'humanité. Ce fut également le point de départ d'une révolution mémorielle dans les communautés d'outre-mer : pour la première fois, des descendants eurent le courage de se définir comme des filles et fils d'esclaves. La marche fut un contre-courant de ce qu'avait organisé le gouvernement, une commémoration de l'abolition de l'esclavage.

Que souhaitez-vous expliquer aux Pantinois ?

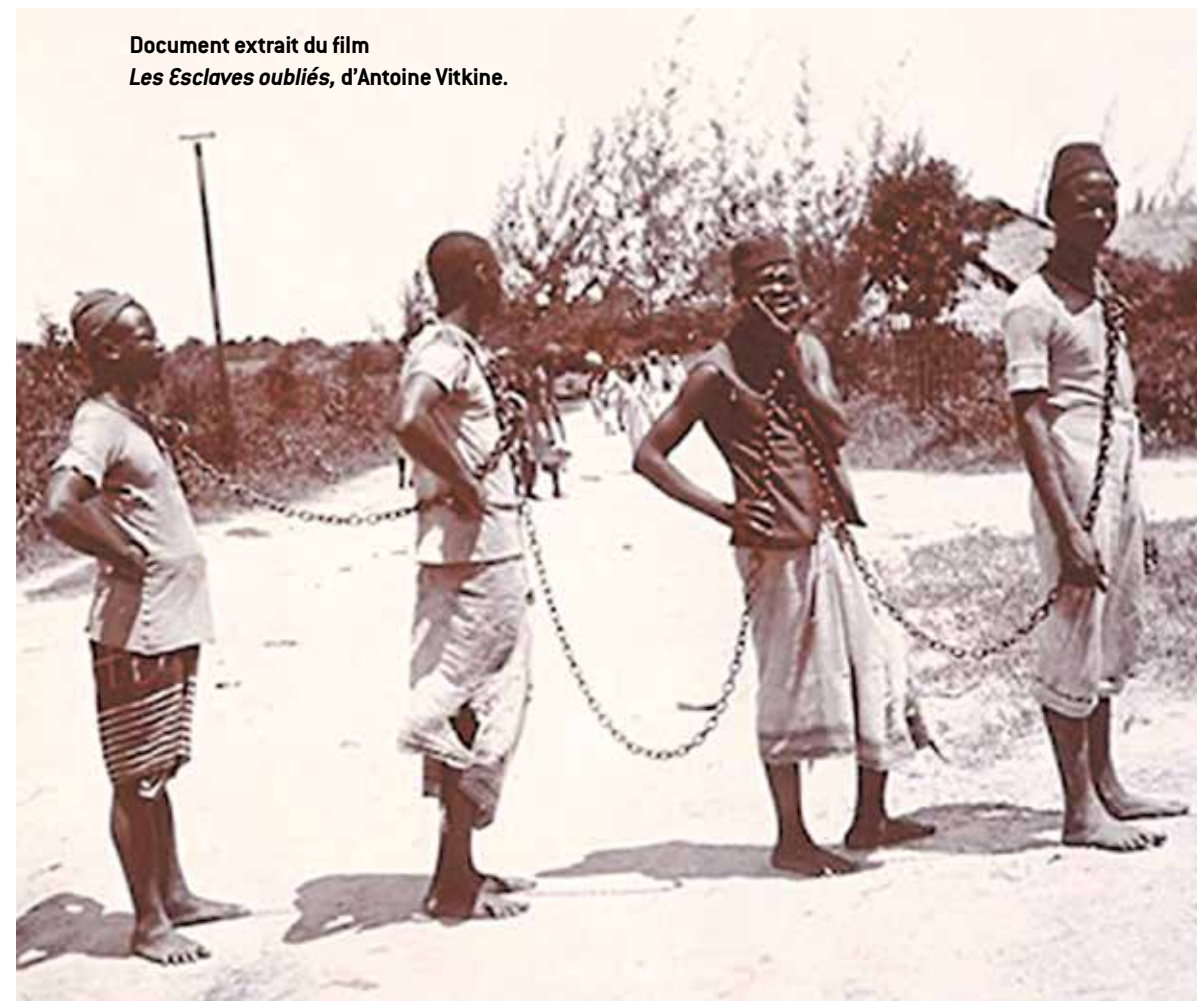
S.R. : Bien souvent, si l'on n'est pas Antillais, on peut se sentir étranger à cette mémoire, ou en position d'accusé. Je souhaite que l'esclavage ne demeure pas un sujet de discorde en France. À l'instauration de la République, les deux principales mesures furent le suffrage universel masculin et l'abolition de l'esclavage. On doit donc célébrer deux mémoires de l'esclavage : la commémoration nationale du 10 mai qui permet d'honorer la mémoire de l'œuvre abolitionniste républicaine et le 23 mai, qui permet d'honorer la mémoire des victimes de l'esclavage.

Estimez-vous que les gens sont assez informés sur l'esclavage ?

S.R. : Beaucoup plus qu'avant la loi Taubira, qui a mis un grand coup de projecteur sur le sujet. Il faut densifier l'apprentissage de cette période à l'école et renforcer l'action des entrepreneurs de mémoire, des associations qui, à l'instar des associations d'anciens combattants et de leur rôle primordial dans la construction et l'entretien de la mémoire des deux guerres mondiales, ont un rôle déterminant pour vulgariser cette histoire et construire une mémoire de l'esclavage pacifiée.



Document extrait du film *Les Esclaves oubliés*, d'Antoine Vitkine.



ville de Pantin

SENIORS,
ET ALORS ?

EN 1 CLIC : SORTIES, VOYAGES,
ACTIVITÉS...

Plus d'info



ville-pantin.fr

JE NAVIGUE COMME JE SUIS > SENIOR



Direction de la Communication - avril 2015

DU 30 MAI AU 5 JUIN

PLACE DE L'ÉGLISE

**MARCHÉ BIO
DISCO SOUPE
BOURSE AUX VÉLOS**

ville-pantin.fr



LE POINT SUR : Club Multi-Sports de Pantin

Le CMS, club multi-sports de Pantin, et non club municipal de Pantin comme pourrait le signifier son sigle, est une association qui regroupe près de 2000 sportifs à Pantin.

Depuis plusieurs mois, ses dirigeants ont engagé une nouvelle dynamique dont un certain nombre de membres du club contestent le bien-fondé. Au cours du conseil municipal d'avril, une conseillère municipale a posé une question orale sur le sujet. À Pantin, comme ailleurs en France, la collectivité est le principal financeur des associations sportives.

C'est Abel Badji, conseiller municipal, délégué aux sports qui, dans les termes ci-dessous, a apporté des précisions sur la position de la municipalité.

« L'organisation de la politique du sport en France, et donc à Pantin, repose depuis plus de 60 ans sur deux principes fondamentaux : la délégation par l'État de l'animation et de la gestion du sport à des structures essentiellement associatives d'une part, la solidarité, encore effective aujourd'hui, entre sport amateur et sport professionnel d'autre part.

Dans ce cadre, la convention d'objectifs et de moyens délibérée par le conseil municipal en juin 2010 et renouvelée en 2014, détermine le cadre du partenariat entre la ville et le club multi-sports de Pantin.

Cette convention précise le contrôle que la ville exerce. La Cour Régionale des Comptes précise que ce contrôle de la ville sur la régularité des comptes des opérations et de la qualité de gestion de l'association l'autorise à formuler une opinion sur la politique et la stratégie poursuivie.

La gestion, au sens du Centre multi-sports de Pantin, au regard de la subvention annuelle conséquente allouée par la municipalité et différentes contestations dont la direction actuelle fait l'objet, ont amené le maire, lors de la remise des trophées de l'OSP le 21 mars dernier, à intervenir au travers d'un audit dont les conclusions seront formulées en juin prochain.

Cet audit externe est en cours, ses objectifs sont le contrôle des pièces et l'évaluation de la gouvernance. Ses conclusions seront présentées au conseil municipal, représentation élue de l'ensemble des Pantinois. Un groupe d'audit composé de fonctionnaires du service juridique, du service des finances, du pôle sports et de la vie associative de la municipalité a donc été créé.

Le groupe ainsi constitué produit l'audit et rend compte. Il est habilité à contrôler sur pièces, auditionner le bureau du CMS et de tous les présidents de section, et à contrôler les plannings.

Cette phase a commencé, un rapport intermédiaire sera remis au maire, ainsi qu'aux présidents de section et au bureau du CMS pour avoir leurs premiers retours en mai. Fort de cela, le groupe d'audit rédigera un rapport définitif pour le conseil municipal de juin. Selon les résultats de cet audit, sera proposée la mise en place éventuelle de procédures. » Affaire à suivre.

FNACA Barbecue

La Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie organise, le **6 juin 2015**, un barbecue à Montrognon. Si vous souhaitez vous inscrire, adressez-vous à Monsieur Fernand Gardy 142, rue du Rateau 93120 La Courneuve

☎ 01 48 36 77 49 ou 06 82 11 47 87

Restauration

Miam Miam !

Depuis près d'un an, le Miam Corner a ouvert ses portes au 12, allées des Ateliers, en face des bureaux Hermès. Au menu, salades, wraps, quiches, soupes et desserts en tous genres, le tout, fait maison et avec amour.

Les beaux jours arrivent, enfin, et pour profiter de ce soleil, rien de tel qu'une petite ou grande salade en terrasse, au Miam Corner. Ce « salad bar » convivial est géré par Thomas, originaire du Sud de la France, vivant à Paris depuis une dizaine d'années. Après une longue expérience dans la restauration haut de gamme, le trentenaire crée son propre établissement avec pour ambition : proposer une restauration rapide de qualité et généreuse. Ce pari est tenu, avec en tête d'affiche des salades à composer, copieuses et aux produits frais qui sauront combler vos pauses méridiennes. Il y en a pour tous les goûts grâce à des menus phares : Miam pasta, Miam express, Miam gourmand. Les desserts sont eux aussi variés : cookies, muffins, moelleux au chocolat, le tout réalisé maison à la pâtisserie artisanale Rachel's cake. Pour toutes les informations utiles, rendez-vous sur le site du restaurant ou sur sa page facebook.



● Miam Corner

Du **lundi au vendredi**, de **8.00 à 16.00**
Formules de 8 € à 13 €
Livraison plateaux repas pour les entreprises : 15,50 €
☎ 01 48 44 61 26
www.miamcorner.fr
[facebook.com/miamcorner.paris](https://www.facebook.com/miamcorner.paris)



8^e BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

du 12 au 17 mai
à Pantin



La BIAM est aussi du 5 au 30 mai à Paris et en Île-de-France

ville-pantin.fr



Information

84/88, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 41 70

Fête nationale de l'estampe

Exposition à la Maison Revel

Marie-Hélène Collinet-Baillon, avec l'association nationale Manifestampe, dans le cadre des journées de l'estampe, vous invite les 22, 23, 26 et 27 mai de 10.00 à 20.00 à la Maison Revel pour une exposition réalisée avec le soutien d'Est Ensemble et le parainage du ministère de la Culture.

Inauguration le **vendredi 22 mai** dès 19.00
De nombreuses techniques seront exposées et les artisans présents partageront leurs connaissances, leurs techniques et leurs passions notamment au cours de divers ateliers accessibles sur inscriptions.

● M. H. Collinet-Baillon (designer, peintre, graveur de l'association Révélateur) présente

chaque jour sur l'exposition, propose aux scolaires un atelier sur les matrices plexiglas ou lino.

Autres artisans présents :

- Alice Leblanc Laroche de Rouge Manufacture Pantin, association Révélateur Pantin (sérigraphie sur papier et tissus).
- Vincent Busson et Ariel Fleiszbein (atelier Murr de Pantin).
- Bayaluce Le Pré-Saint-Gervais, association Révélateur (gravures en aquatinte sur papier, calligraphie).
- Yvonne Orsini, Paris XI (gravures en aquatinte, linogravures, gaufrages, monotypes).
- Cécile Baseck, association Révélateur Pantin (gravures sur cuivre).
- Barbelo Aubervilliers (gravures sur plexis, lithographie, sérigraphie).
- Julia Chausson de Manufac-

ture Rouge Pantin, association Révélateur Pantin (xylographie).

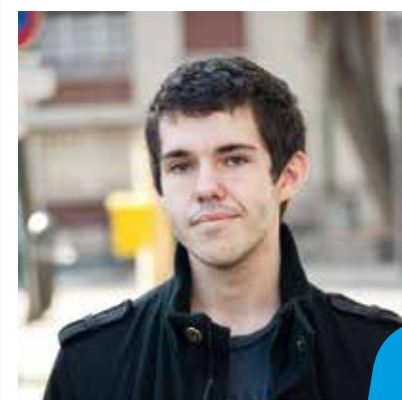
- Aline Putot (gravures avec feuille d'or).
- Anne-Claire Fessard et Marion Huchet, atelier Dreieck, (reliure, livre d'artiste, restauration, papeterie).

Toutes les infos :

Maison Revel, centre de ressources du pôle Pantin métiers d'art
56, av. Jean-Jaurès ☎ 01 83 74 56 65
maisonrevel@est-ensemble.fr



ville de **Pantin**



Mercredi 6 Mai
de 13h30 à 18h

FORUM DE L'EMPLOI ET DES METIERS

Recrutement · Formation · Alternance
Préparation à l'entretien d'embauche

Salle Jacques Brel
42, avenue Édouard Vaillant

ville-pantin.fr

est-ensemble.fr



Information
(tél.) 01 83 74 56 30

L'accès aux soins pour tous

L'Assemblée Nationale a voté, jeudi 9 avril, la généralisation progressive du tiers payant, l'une des mesures phares du projet de loi de modernisation du système de santé porté par la Ministre Marisol Touraine.

Cette mesure, parmi les plus combattues par la droite, va permettre de ne plus avancer les frais d'une consultation médicale et de lutter contre le renoncement de nombreux citoyens aux soins faute de moyens.

En matière de santé, la ville de Pantin, avec l'Agence Régionale de Santé, la Préfecture de Seine-Saint-Denis, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie du département et le Conseil Départemental, a initié l'élaboration d'un Contrat Local de Santé. Ce dispositif promeut des politiques locales en matière de soins, de prévention et d'accompagnement médico-social au plus près des habitants.

Les axes prioritaires de ce contrat sont nombreux dont la lutte contre l'habitat indigne et ses conséquences sanitaires ou encore l'installation de professionnels libéraux tout en maintenant l'offre des centres municipaux de santé. Les déserts médicaux sont une injustice insupportable, ils portent atteinte à l'esprit de solidarité et de cohésion sociale qui est au cœur de notre système de santé.

A Pantin, l'accès aux soins divers et de qualité n'est pas seulement un objectif, c'est une urgence et donc une priorité !

Sonia Ghazouani-Ettih
Conseillère municipale déléguée à la Santé et au Handicap



Lors des dernières élections en mars, l'unité et le rassemblement en Seine-Saint-Denis ont permis de maintenir le département à gauche.

Après cette superbe et belle victoire, le nouveau Conseil départemental composé de nouveaux conseillers pourra continuer à impulser des politiques publiques de grande envergure pour le bien-être et dans l'intérêt des Séquanais, telles que l'aménagement du territoire, la gestion des routes, la culture, l'éducation avec la gestion des collèges ou encore l'action sociale, la santé et les solidarités.

Les actions locales et de proximité du Conseil Départemental, portées par des projets partagés au sein d'une gauche plurielle, permettront de concourir à l'amélioration de l'éducation de la jeunesse, le soutien aux personnes et aux familles en difficultés, l'aide et la protection des personnes vulnérables, dans un contexte socio-économique de plus en plus prégnant.

A Pantin, nous portons également ces valeurs de justice sociale et de solidarité avec la mise en place de politiques publiques volontaristes en direction, entre autres, de la santé, du handicap, des personnes âgées et de l'action sociale. La municipalité se veut à son niveau le bouclier social de ses citoyens.

Jean-Jacques Briant, adjoint au maire en charge de l'Action Sociale
Emma Gonzalez-Suarez,
Conseillère municipale Déléguée à l'inter-génération et Pierre Pausicls
Groupe des élus du Parti Radical de Gauche

Sauvons nos commerces de proximité et notre marché !



Depuis le début de l'année nos commerçants, artisans et entrepreneurs reçoivent des services de la ville des documents pour évaluer le prix d'affichage de leurs enseignes extérieures. En effet, il existe une Taxe locale sur les enseignes et publicités extérieures (TPLE) déjà en vigueur à Pantin au delà de 9 m² depuis de nombreuses années mais sous l'ancienne mandature de Bertrand KERN (2008-2014), il a été décidé d'appliquer cette taxe à partir de 0 m² ce qui met dans l'embarras plusieurs commerçants qui doivent toujours payer plus, sachant qu'ils sont déjà victimes du matraquage fiscal orchestré par F. Hollande depuis 2012.

Nous demandons au nom du commerce de proximité de qualité que la municipalité retire cette Taxe locale sur les enseignes et publicités extérieures (TPLE) car beaucoup de commerçants se demandent comment ils vont payer sans être contraints de licencier. Cette taxe aura également un effet néfaste sur l'attractivité de notre ville ainsi que de faire fuir certains de nos commerces présents depuis de nombreuses années sur notre commune.

Enfin, nous constatons depuis plusieurs semaines que le marché du centre Place Olympe de Gouges attire de moins en moins de Pantinoises et Pantinois le dimanche et en semaine car il y a un manque d'espaces pour installer plus de stands de qualité et abordables pour tous. De nouveau, nous proposons une solution qui pourrait arranger et satisfaire tous le monde : c'est la fermeture de la rue Hoche à la circulation des bus (en prévoyant un itinéraire bis pour ces derniers) du métro Hoche jusqu'au nouveau marché le dimanche matin ce qui permettrait d'accueillir les commerçants dans de bonnes conditions et d'avoir un marché plus agréable à l'image de ce qui se fait dans de nombreuses villes de Seine-Saint-Denis.

Geoffrey Carvalhinho
et l'ensemble du groupe UMP-UDI-Modem

Pas d'austérité pour l'éducation !

Derrière le terme de baisse des dépenses publiques, c'est un grand nombre d'aspects de notre vie qui se détériorent. Lors du vote du budget 2015, l'annonce de la baisse de la dotation de l'État, c'est-à-dire sa participation au fonctionnement de notre municipalité, sera amputée durablement de plusieurs millions d'euros. Cela veut dire que notre ville aura moins de moyens pour les services à la population, le logement, les équipements (écoles, crèches...). Cela entraînera, à terme, la suppression ou la diminution de certains services, et la dégradation des conditions de travail des agents. Ce retrait inacceptable est la principale raison de notre opposition à ce budget. Mais la mairie n'est pas la seule à faire les frais de ce désengagement de l'État. L'Éducation Nationale subit également cette politique d'austérité, et les obsessions d'économies du rectorat détériorent les conditions d'apprentissage des élèves et les conditions de travail des enseignants.

Dans le collège Lavoisier, les difficultés sont aujourd'hui nombreuses : le non remplacement des enseignants absents et le refus de recruter un vrai poste de conseiller principal d'éducation titulaire rendent la situation au quotidien de plus en plus complexe.

A l'école maternelle Saint-Exupéry, en centre-ville, une fermeture de classe est annoncée pour la rentrée prochaine, alors que des logements neufs vont être livrés dans ce quartier. Le risque de classes surchargées est très fort.

Dans ces établissements, parents et enseignants sont mobilisés pour contester ces décisions purement comptables, pour soutenir le service public de l'éducation.

Nous soutenons totalement ces mouvements. L'Éducation Nationale doit garantir à tous les enfants des conditions d'apprentissage de qualité. La ville, en charge des locaux des écoles, devra également aménager les ouvertures de classe aux écoles Curie (primaire), Langevin et Aragon qui posent des problèmes de locaux et d'accueil à la cantine.

La chasse à l'économie du gouvernement ne peut plus durer dans cette période où les inégalités sociales s'aggravent.

Jean-Pierre Henry Clara Pinault Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blog pot fr/>

Vote du budget 2015 :
Vote «Contre» pour le chapitre
vidéosurveillance et
«Abstention» pour le reste !

Déjà un an de mandat et d'exercice de la vie municipale dans l'opposition. Citoyens et Citoyennes de Pantin sachez que nous n'arrivons pas, la plupart du temps, à avoir les réponses aux questions posées lors des commissions ou conseils municipaux, ni d'écho aux propositions en faveur d'une ville plus humaine, plus sociale, plus écologiste. Sauf pour « les Sheds », où nous avons gagné la bataille contre leur destruction, votée par la majorité. Mais reste à savoir quel en sera leur usage ? Le vote du budget 2015 nous met face aux réalités : baisse des budgets de fonctionnement, jeunesse, éducation, augmentation de la taxe foncière, augmentation de l'emprunt, maintien de la vidéosurveillance à hauteur de 200 000 € qui n'est pas reconnue comme efficace par la ville mais utile... Externalisation du nettoyage des bâtiments publics par une société privée qui fait travailler des femmes à temps partiel, sur des horaires fragmentés. Au final, une impossibilité de connaître les choix budgétaires cachés derrière les chiffres. Par exemple : une nouvelle piste de ski ou pas en décembre prochain durant la COP 21 ? Tout est possible, nous l'avons vécu sur plusieurs dossiers depuis un an.

Nadia Azoug, Madeleine Delaperrière,
conseillères municipales Europe écologie
Les Verts - écologistes et Citoyens
Engagés.
<http://www.ecologie-pantin.fr/>

Le funérarium
Prévu pour faire face
aux attentes des familles

24H/24 et
7JOURS/7

Le funérarium est une maison
funéraire pensée et adaptée pour
recevoir le défunt et offrir aux familles
un lieu de recueillement où l'intimité
sera préservée dans une
atmosphère reconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitations préfectorales : 09 93 051
RCS Bobigny 502 097 902

état civil mars
naissances

Tyméo CHEN
Aïssa Kyrah TOURE
Jonathan Matteo YIP
Angelique ABDELOUHAB
Nesrine Amira BEN BOUJEMAA
Niels Joseph GHICA
Adam GAMIL
Tiffany WANG
Sirine Djénéba FRANCOIS
Justine Maryvonne Josiane CAILLAUX
Nouho Habib MEITE
Enzo Mohamed BOUMALI
Maya Fatou COULIBALY
Tariien BEGUM
Jayathan SIMON JEAN
Jason SIMON JEAN
Agathe Marie Françoise RONDELEUX
Zakaria CARÉ
Harper POCHAL GREIFFEMBERG
Anaïs Akeesa RANASINGHE ARACHCHIGE
Mélissa HAMRI
Sotheavy Hélène TAN
Kendrick Louis TRAN
Youssef BAROUDI
Romaïssa BERRAHO
Joseph Philippe Pierre ALEXANDRE
Laksha RAMES
Victor Yannick Serge PIRAUX
Edi Angulu MAYAMBA ILAKA
Kéren Eugénie Mabulu-Kafuti
MAYAMBA ILAKA
Chaymae ERRADI
Augustin Andrea EVRARD DILL
Raphaëlle Louise Maria Clémence Pacôme
PENUENNE CHEKROUN
Thomas BASCOU
Eva Féliciane LANDRY
Inaya SASSI

Ramzi BELAIFA
Ilyess TANNICH
Inès Nawel RIHANI
Myriam Alice SOURIAU
Alma Isolda Liza LELION RIGAL
Wiam ZIANE
Adam GABSI
Mohamed Yazid KAOUACHE
Dieneba GANDEGA
Méline MENOUCHE
Jack Wenbin CHU
Tuncaay KARAKURT
Soumaya Chaïma ROBIN MASSÉ
Salomé Manon SUIRE
June BEAUDON
Edouard Louis HORGOS
Lucy FUZET DELIONNET
Ava Danielle Alyah BITAN
April Lou Aleph BITAN
Mélissa ALEM
Aya EJJEBLI
Safah GRAMI
Ayush DEB NATH
Bintou DOUCOURE
Malak RIGHI
Lune Suzon Jeanne BALTES
Flavia Maria DOBIE
Ilyès Daniel-Junior MAKAGNON
Maïmouna NIARÉ
Félix Philippe DRIANCOURT
Vithusha GNANAMAHARASA
Olivia Aurore Sophie RANDRIANARISON
Mehdi Yasser BOUKERMA
Maxime Julien André LEROY
Mario Raphaël MUTULETE
Harsirat INDERJIT KAUR

mariages

Azzam MEDDOUR et Soraya BOUKERROUIS
Khaled OUALAH et Amel FERHAH
Najet RACHIDI et Hamid DJAMER
Giovanni VALIDE et Nadia HACHELAF
Jennifer FITOUSSI et Mickael YAFIL
Djiby Kouli Cissé et Sandra OUAJET
Blé ZADY et Rouzèm GOROU
Zouheir ANES et Narimène RABHIA

décès

Jean-Pierre BONNEFONS
Daniel MADEGARD
Sylvianne ROMAN ZOTTA
Aline MÉGNANT
Merzak AOUZIA
Marie-Jeanne Haydee BOTTARD
Pedro DOMINGUEZ RODRIGUEZ
Rachel ELBAZ
Mariam GARBER
Boris Jean Robert JOLY
Jacqueline Georgette KRAÏF
Jean-Jacques MARCUS
Christian Guy MIEL
Madeleine MÉRER
Joëlle Mireille NYPELS
Jeanne Marie Rose PINAY
Serge Gustave PRONIER
Suzanne RAZAFINDRASOA
Henri Nathan SPITZBERG
Claudine Huguette TRIPOLI
Haïm ZIRI
Marie MONTNACH



se lit dans toutes
les positions

Retrouvez Canal sur Twitter :

@canalpantin
Créé en avril dernier, de
le compte Twitter de
Canal est déjà suivi par près de
750 personnes ! Un grand merci à
tous nos followers.
Et d'ores et déjà, Twelcome à ceux
qui les rejoindront dans
les semaines à venir.
Pour créer un compte Twitter,
il suffit de se connecter à
www.twitter.com
Inscrivez-vous, lancez le moteur de
recherche pour trouver rapidement
@canalpantin et abonnez-vous,
c'est gratuit !



La grande musique

s'invite
à notre porte

(*) **-15%** sur tous les **concerts**
de la **Philharmonie**
(*) **Pantinois** abonnés à la saison culturelle